

RESEARCH PRAXIS SPACE

Proposition de collaboration autour de la recherche,
la création et l'accompagnement artistique

www.researchpraxis.space

[instagram @researchpraxis](https://www.instagram.com/researchpraxis)

Contacts

researchpraxispace@gmail.com

hanna.zubkova@gmail.com

+33677662238

68 avenue de la Libération

Saint-Maur-des-Fossés

94100

INTRODUCTION / MOTIVATION

Qui je suis

- Hanna Zubkova, artiste-chercheuse, fondatrice de *Research Praxis Space*
- 10+ ans de pratique interdisciplinaire entre art, recherche et pédagogie

Ce que je propose

- **Mentorat** et accompagnement critique en groupe et individualisé
- **Ateliers exploratoires** (recherche, archives, espaces)
- **Apports en théorie de l’art contemporain et histoire des idées**, en lien avec les projets en cours
- **Développement de modules pédagogiques** intégrant des approches artistiques et transversales
- **Encadrement de projets** de diplôme ou de recherche-crédation

//

En tant qu’artiste-chercheuse et fondatrice de **Research Praxis Space**, je développe depuis plusieurs années un atelier international axé sur la recherche artistique, le mentorat et l’expérimentation interdisciplinaire. Ce projet est né d’un besoin profond de créer un espace où les processus comptent autant que les résultats, où les récits personnels, les archives, le territoire et le corps peuvent devenir matière de création.

Je souhaite proposer un cadre complémentaire aux formations existantes, offrir aux étudiant·e·s un espace d’écoute, de transformation et d’élaboration, où les démarches sensibles, les questionnements individuels et les processus d’exploration puissent se déployer à travers des outils de recherche artistique. Cette collaboration est pensée comme une passerelle entre les exigences du monde professionnel et les zones d’incertitude nécessaires à toute création authentique.

À PROPOS DE L'ATELIER

Research Praxis Space (RPS) en bref

- **Atelier international de recherche artistique**, à la fois plateforme de mentorat et communauté
- **100+ participants** depuis 2017
- **Partenariats avec des institutions et projets indépendants** : Bétonsalon (Paris), Kaskad, Institut des Questions d'Art Contemporain (Moscou), Baza, Institute of Mechanics and Technology (Saint Pétersbourg), BBE School of Art and Design, etc.

- Destiné aux **artistes, designers, illustrateurs, photographes et autres créatifs**, souhaitant explorer des approches conceptuelles et de recherche dans leurs pratiques respectives
- **Cadre de travail progressif** centré sur la recherche, l'exploration interdisciplinaire, et la création (recherche d'archives, références théoriques, entretiens, enquêtes de terrain, analyse contextuelle, collecte et travail avec des matériaux visuels, textuels, sonores ou spatiaux)
- Accent mis sur le **processus** autant que sur la **forme finale** : exposition, édition, installation, performance, écriture

- Soutien personnalisé de l'**intuition** à la **formulation d'une idée**, de l'**exploration** à la **mise en forme du projet**, de la **réalisation plastique** à la **communication**, la **médiation** ou la **présentation publique**
- Soutien autour des **dimensions pratiques et administratives** liées à la production artistique (organisation, cadrage, planification, écriture de dossier, etc.)
- **Formats hybrides** : accompagnement en ligne, workshops et séminaires en présentiel, expéditions de recherche, résidences, expositions, éditions collectives

MON APPROCHE

- Méthodologie par étapes :
horizon – intérêt – immersion – clarification – manifestation – précision
- Dialogue approfondi entre l'artiste et le mentor
- Intégration de lectures, références, archives, expériences de terrain
- Articulation entre théorie, forme, mémoire, espace et perception
- Prise en compte du contexte et de la dimension éthique du travail artistique

CE QUE JE PROPOSE

Des formats adaptables aux différents cursus créatifs

Je propose une série de formats modulables, intégrables aux cursus existants ou activables ponctuellement, en présentiel, en ligne ou en hybride.

1. Mentorat et accompagnement de projets

- A c c o m p a g n e m e n t individualisé pour les projets de diplôme, de r e c h e r c h e ou d'expérimentation
- Feedback approfondi sur la démarche, les références, la forme et la présentation
- Dialogue artistique, aide à la structuration du projet et à la rédaction de dossiers

2. Ateliers intensifs

- Formats courts ou longs, intégrables aux modules existants
- Exemples de thématiques : Méthodes et pratiques de recherche artistique / Narration, mémoire et document dans la création visuelle / Pensée critique, intuition et processus/ Entre archive, artefact et art / Méthodes de documentation du processus créatif

3. Apports en théorie de l'art contemporain / histoire des idées

- Cours transversaux mêlant références artistiques, philosophiques, culturelles
- Mise en lien directe avec les projets des étudiant·e·s
- Possibilité d'intégration dans des modules théoriques existants

4. Développement de modules pédagogiques

- Co-conception de cours ou ateliers avec les équipes pédagogiques
- Création de contenus spécifiques à des parcours
- Intégration de la recherche artistique dans des formats adaptés à l'enseignement supérieur artistique appliqué

5. Encadrement d'expositions et formats publics

- Commissariat d'expositions ou d'autres présentations collectives des étudiant·e·s
- Accompagnement à la scénographie, au récit, à la médiation
- Collaboration autour de publications, formats éditoriaux, ou présentations transversales entre disciplines

MODALITÉS TECHNIQUES / FORMATS DE COLLABORATION

Formats proposés

- **Présentiel, en distance ou hybride**, selon les besoins des campus et des équipes pédagogiques
- Interventions ponctuelles (workshops intensifs, modules courts) ou suivies (accompagnement sur un semestre, un an, deux ans, ou par projets spécifiques)

Durée et rythme modulables

- Ateliers courts (2 à 5 jours), répartis sur plusieurs semaines
- Modules réguliers (1 à 2 séances par mois sur un semestre ou un an)
- Accompagnement individuel ou collectif réparti dans le temps (ex. : suivi de projet de diplôme)

Langues de travail

- Français et anglais

Conditions techniques

- Une salle dédiée ou espace studio pour les ateliers en présentiel
- Connexion à une plateforme de visio pour les séances en ligne
- Possibilité d'intervenir sur plusieurs campus grâce aux outils numériques

RETOURS

DES PARTICIPANT·E·S



Maria Vetrova

H

хорошо, что вы в безопасности. спасибо большое! это мо...

Je voudrais commencer par ceci : si je pouvais retourner dans le passé et parler à la version de moi-même qui doutait encore, je lui dirais sans hésiter :
« N'hésite pas ! Rejoindre l'atelier de Hanna sera la meilleure décision que tu prendras en 2021. »

Au début de la formation, je n'avais pas d'objectif clair, ni de compréhension précise de l'étape où je me trouvais, ni de la direction dans laquelle je voulais aller. Il y avait un certain chaos — fait de nombreuses lacunes théoriques, d'expériences passées, d'ambitions, et d'un grand désir d'apprendre.

Dès les premières rencontres, deux choses sont devenues évidentes pour moi : j'étais au bon endroit, et ce ne serait pas facile.

La combinaison harmonieuse de discussions riches et variées avec des expérimentations pratiques audacieuses n'a été possible que grâce au mentorat attentif et rigoureux de Hanna. Extrêmement à l'écoute de chaque participant·e, elle orientait, partageait avec clarté un savoir immense, posait des questions justes, et s'impliquait profondément dans nos démarches.

Cette expérience a été unique, tant par ce qu'elle a fait émerger en moi que par les résultats concrets qu'elle a permis d'atteindre.



Sonya

last seen recently



Merci à Hanna pour sa capacité à créer une atmosphère lumineuse et profonde lors des rencontres hebdomadaires du groupe. Elle parvient à établir un lien particulier entre les participantes de l'atelier.

Chaque exercice proposé par Hanna était une clé précieuse pour comprendre ma propre pratique.

Je lui suis particulièrement reconnaissante parce que je suis arrivée dans l'atelier complètement absorbée par un médium spécifique — et les échanges avec Hanna m'ont permis de comprendre que mon langage ne se limite pas à ce médium. Avant l'atelier, j'étais une personne qui scannait ; à présent, je suis quelqu'un qui travaille avec la mémoire, avec les zones de traumatisme, et qui s'intéresse, sur le plan technologique, aux perturbations et aux décalages. À la fin de l'atelier, j'ai eu le sentiment de m'être libérée des contraintes d'un médium unique, tout en conservant un intérêt profond pour ce qu'il contient et ce qui l'entoure.

Merci pour ce Hanna-analyse de ma pratique, menée tout au long de l'année — elle a déclenché en moi un mécanisme d'auto-analyse réfléchie, qui continue bien au-delà de la fin de l'atelier.

Le chemin de chercheuse qu'Hanna m'a transmis m'a aidée à ne pas perdre la parole artistique après la fin de l'école, lorsque l'on se retrouve seul·e face à soi-même. Aujourd'hui, je prête une attention nouvelle à mes « trouvailles » — ces petits débuts de recherche — et je connais un algorithme d'action capable de les transformer en œuvre.

Je lui suis également reconnaissante pour ce qu'elle m'a transmis lors de la préparation de l'exposition : l'importance du contact avec les matériaux et avec le lieu d'exposition dans le processus de création. C'est l'une des leçons les plus importantes que j'ai retenues — rendue possible par l'opportunité de montrer mon travail dans un véritable espace d'exposition.

Je remercie Hanna pour son équilibre subtil entre présence et soutien à chaque étape de la création, et pour sa capacité à prendre du recul au bon moment, afin de laisser à l'artiste l'espace nécessaire pour vivre seul·e avec son œuvre.



Ksenoom

last seen recently



edited 06:49

Retrouver un sol sous ses pieds.
Découvrir un système de repères qui permet enfin d'évaluer sa propre démarche : son ampleur, son contenu, sa valeur intérieure.
Tout à coup, une perspective s'est ouverte — dans laquelle l'activité artistique s'est structurée. J'ai compris qu'il existait un processus, un développement de l'artiste en tant que personne, et avec cela, une évolution des thématiques et des points d'intérêt. J'ai commencé à me situer dans un moment précis de mon parcours créatif.

C'est exactement ce que m'a apporté la formation avec Hanna.

Je cherchais à comprendre ce que je faisais vraiment :
Est-ce que c'est de l'art ? Quel type d'art ?
À quoi bon tout cela, et pour qui ?

Et c'est le travail avec Hanna qui m'a offert des réponses à toutes ces questions. C'était comme dans l'enfance : peu à peu, les choses ont commencé à porter un nom. Le monde a cessé d'être flou, chactique, insaisissable.

Je pense qu'un tel processus n'aurait pu être aussi délicat et en même temps aussi puissant qu'avec Hanna.
Tout au long de l'année, elle m'a aidée à identifier et à affirmer mes propres zones d'intérêt, à faire des choix thématiques, à traverser les phases de création (ce n'est pas simple — créer, et ne pas abandonner), à passer par la critique, la réalisation, et enfin l'exposition.

Une expérience colossale.
Et à chaque étape : douceur, attention, humanité.

Le résultat de cette année : une pratique professionnelle consciente dans le domaine de l'art contemporain.
Un pas immense.
Merci, Hanna ! Rien de tout cela n'aurait été possible sans toi.



Olga

last seen recently



Quand je me suis inscrite au cours d'art contemporain, je ne savais pas vraiment à quoi m'attendre. Les conférences étaient passionnantes et les exercices faisaient littéralement bouillonner mon cerveau.

J'ai rapidement choisi de rejoindre l'atelier, et je ne l'ai jamais regretté. Au début, je me sentais un peu bloquée : mes camarades me semblaient plus expérimenté·e·s et plus assuré·e·s que moi. Mais peu à peu, je me suis laissée porter par le processus.

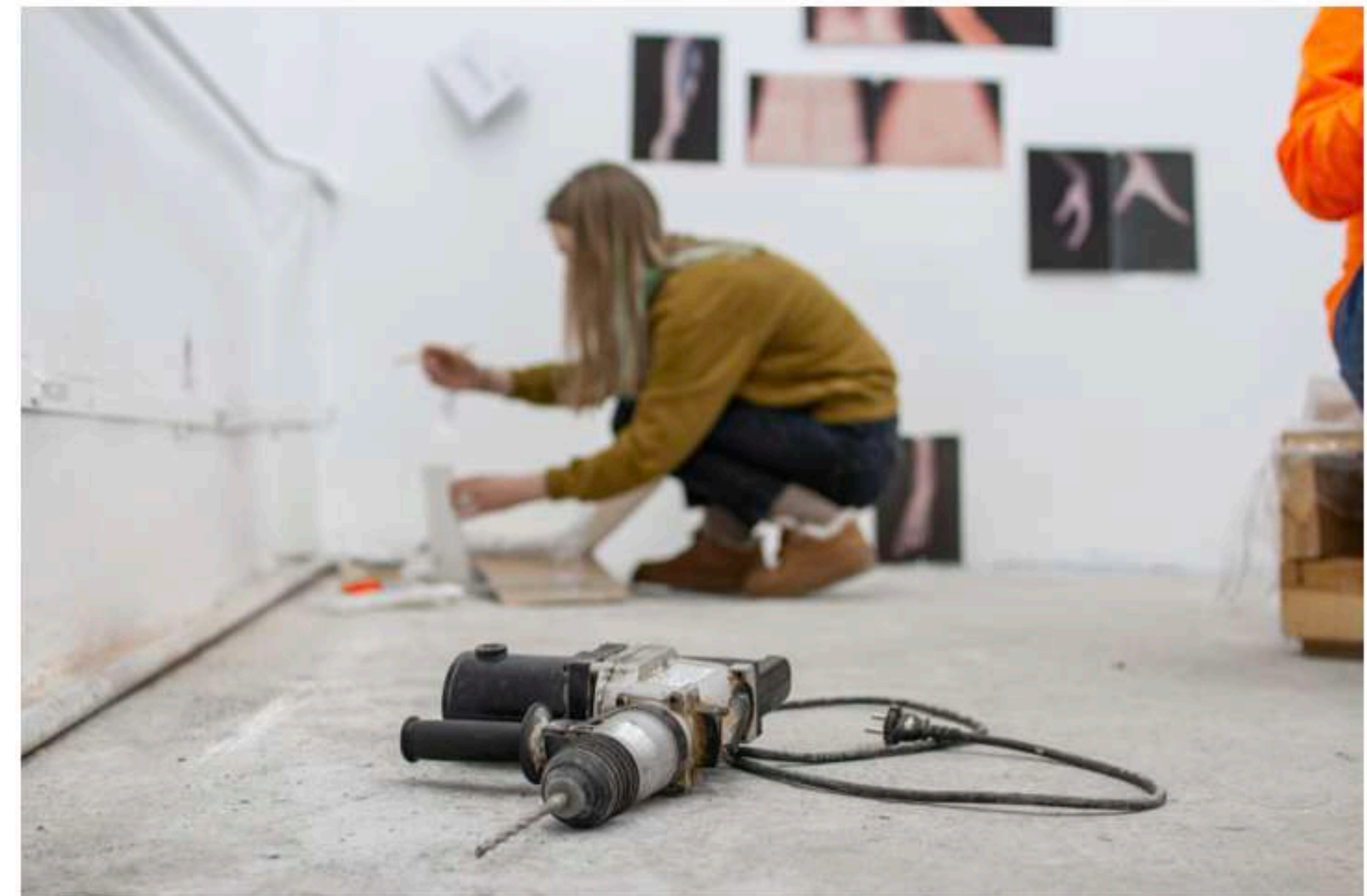
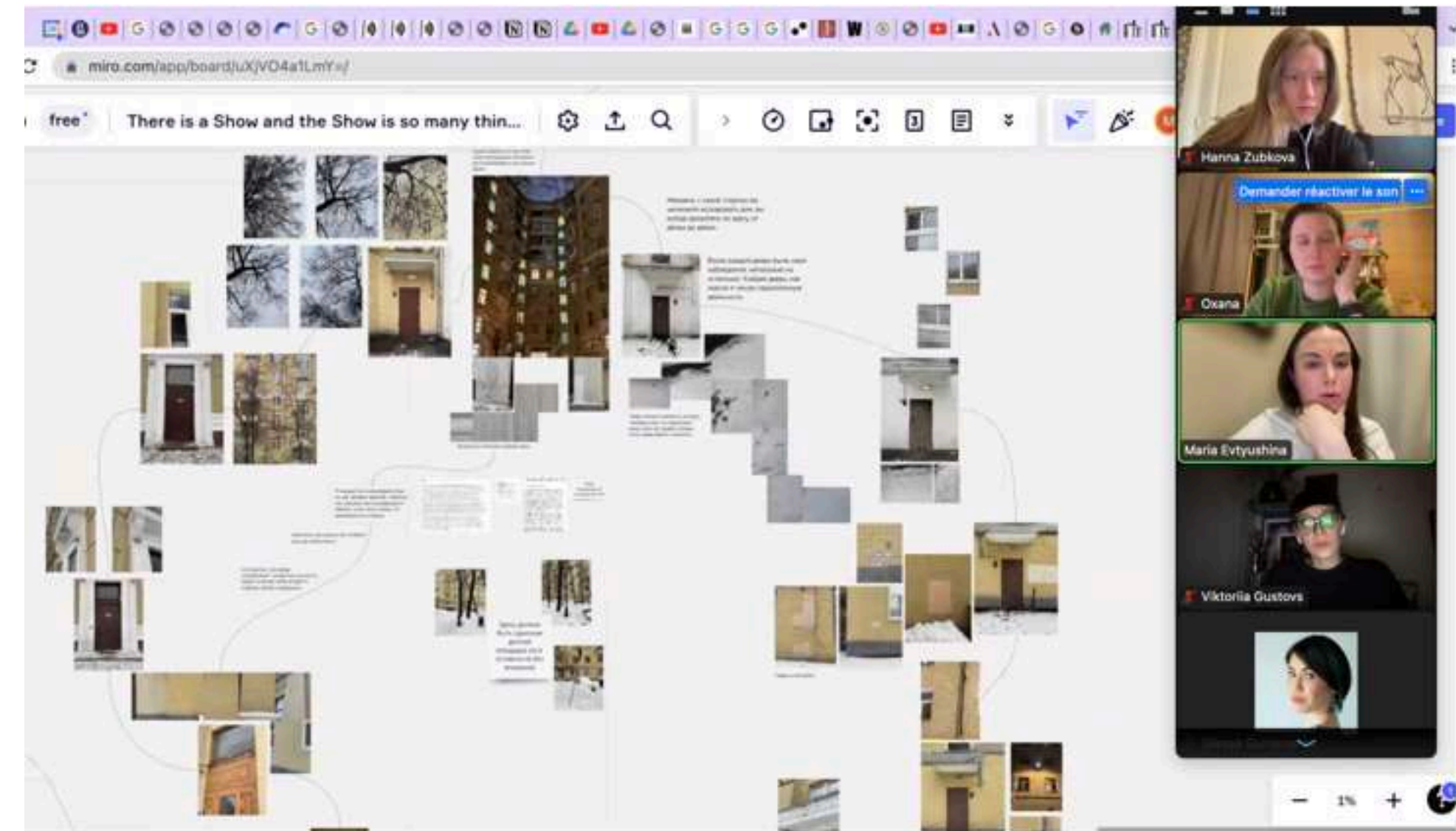
Hanna est une enseignante à l'écoute, attentive et bienveillante, qui prend toujours le temps de commenter chaque projet, de poser des questions et de nourrir la réflexion. Je considère notre collaboration comme profondément constructive — elle m'a soutenue à chaque étape du projet.

Au final, j'ai participé à une exposition étudiante, soutenu mon travail, et reçu des retours non seulement de la part des enseignant·e·s et des expert·e·s invité·e·s, mais aussi des visiteurs de la galerie.

À celles et ceux qui hésitent encore à s'inscrire, je dirais ceci : J'ai simplement osé aller vers l'inconnu, je me suis ouverte — et j'en suis sortie avec bien plus que des connaissances sur l'art contemporain.



DESCRIPTION DÉTAILÉE / EXEMPLES DES PROJETS RÉALISÉS À L'ATELIER



RESEARCH PRAXIS space

Atelier des pratiques de recherche artistique
Un projet de mentirait dialogique
Communauté



RESEARCH PRAXIS space

atelier and community

Atelier des pratiques de recherche artistique Un projet de mentirait dialogique Communauté

Sous différentes formes, l'atelier a collaboré avec des lieux, des projets indépendants et des institutions à travers le monde : le Bétonsalon – Centre d'art et de recherche à Paris, l'Institut des Questions d'Art Contemporain, le programme Kaskad, BBE School, l'Institut Baza, entre autres.

Research Praxis Space (RPS) est un atelier international qui accompagne les créateur·rice·s — artistes, designers, auteur·rice·s visuel·le·s, chercheur·euse·s ou jeunes professionnel·le·s des métiers créatifs — dans le développement de projets sensibles et engagés, à l'intersection de la recherche, de l'expérimentation et de la pensée critique. Il s'adresse à celles et ceux qui souhaitent interroger leur pratique, la relier à des contextes plus larges, et explorer de nouvelles formes de narration, d'installation ou de réflexion.

RPS fonctionne comme une plateforme de mentorat, de commissariat et de transmission. C'est aussi une communauté vivante, où l'on expérimente la collaboration comme un levier de transformation individuelle et collective. Le processus se déploie en plusieurs étapes et va bien au-delà de la production d'un projet final : il s'agit de construire des trajectoires, de formuler des intentions, et de trouver des formes justes — qu'elles prennent la forme d'une exposition, d'une édition, d'un prototype, d'un récit ou d'une action située.

L'atelier propose un environnement bienveillant, inclusif, ouvert à la diversité des médiums et des parcours. Il accueille des démarches pluridisciplinaires, mêlant théorie, pratique et expérience vécue. Chaque participant·e est accompagné·e dans son cheminement à travers une méthodologie par étapes : recherche d'archives, enquêtes, documentation, construction de langage, mise en espace, présentation. L'objectif n'est pas seulement de produire, mais d'apprendre à penser avec et à travers la matière, le contexte, la mémoire, le langage ou le territoire.

En combinant rôles curatoriaux, pédagogiques et organisationnels, RPS crée un cadre souple mais exigeant, capable de s'adapter aux différents contextes — académiques ou professionnels. Loin d'un simple programme de production, l'atelier devient un **espace-ressource** : un lieu où se tissent des liens, où les incertitudes deviennent fécondes, et où l'on construit des outils durables pour continuer à créer, à formuler, à agir.

<https://www.researchpraxis.space/>

<https://www.instagram.com/researchpraxis/>

RESEARCH PRAXIS **space** atelier and community process

Le format de travail au sein de l'atelier peut prendre des formes très variées : de sessions intensives de courte durée à un accompagnement étalé sur six mois, un an ou même deux ans. Quelle que soit la durée, le processus est toujours adapté aux besoins spécifiques du contexte pédagogique ou du groupe, tout en s'appuyant sur une méthodologie structurée en étapes : *horizon – intérêt – immersion – clarification – manifestation – précision*.



Exposition des projets de fin d'atelier, 2023
Galerie Electrozavod

RESEARCH PRAXIS **space**
atelier and community
process

1. Horizon

À travers une série d’exercices pratiques conçus pour aider l’artiste à explorer de manière autonome les contours de sa recherche — et en clarifiant ce processus lors des rencontres collectives — nous transformons les découvertes fortuites, les doutes et les intuitions en un arrière-plan : un **horizon d’intérêts**, un **champ gravitationnel** qui attirera progressivement les éléments de la recherche. C’est à partir de ce champ dynamique que la figure de l’œuvre commence à émerger. Pour l’artiste Nastya Ivanova, cet horizon a pris forme le long des contours de **l’attrait du vide**.

2. Interest

3. Deep dive

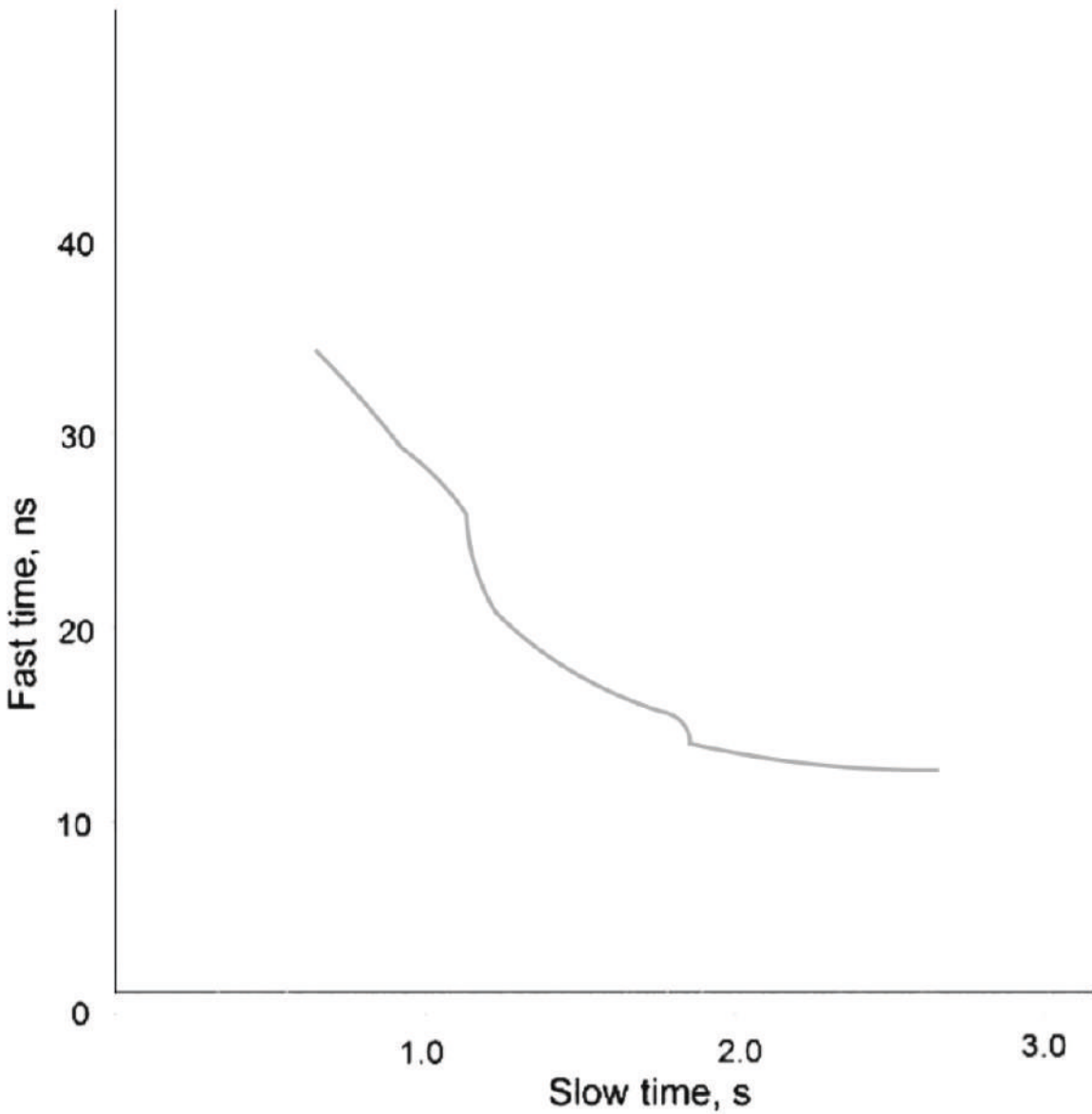
4. Up float

5. Focus

6. Manifestation

7. Precision

HORIZON



Résultats des exercices pratiques
Participante : Nastya Ivanova

RESEARCH PRAXIS space
atelier and community
process

1. Horizon

À travers une série d’exercices pratiques conçus pour aider l’artiste à explorer de manière autonome les contours de sa recherche — et en clarifiant ce processus lors des rencontres collectives — nous transformons les découvertes fortuites, les doutes et les intuitions en un arrière-plan : un **horizon d’intérêts**, un **champ gravitationnel** qui attirera progressivement les éléments de la recherche. C’est à partir de ce champ dynamique que la figure de l’œuvre commence à émerger. Pour l’artiste Nastya Ivanova, cet horizon a pris forme le long des contours de **l’attrait du vide**.

2. Interest

Le domaine d’exploration est ouvert et peut embrasser toute thématique jugée significative par le·la participant·e.

3. Deep dive

4. Up float

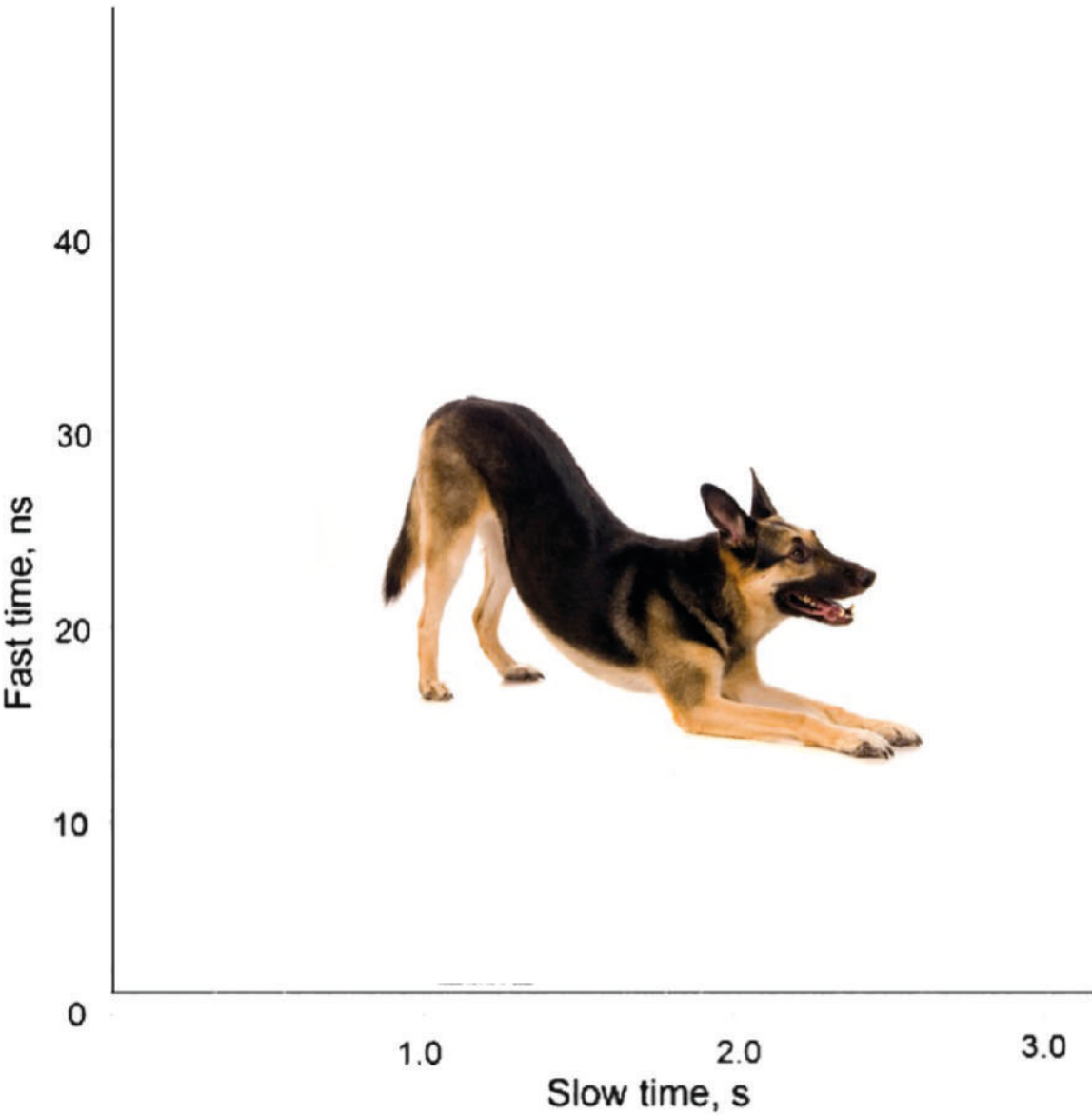
5. Focus

6. Manifestation

7. Precision

HORIZON

INTEREST



RESEARCH PRAXIS space
atelier and community
process

1. Horizon

À travers une série d’exercices pratiques conçus pour aider l’artiste à explorer de manière autonome les contours de sa recherche — et en clarifiant ce processus lors des rencontres collectives — nous transformons les découvertes fortuites, les doutes et les intuitions en un arrière-plan : un **horizon d’intérêts**, un **champ gravitationnel** qui attirera progressivement les éléments de la recherche. C’est à partir de ce champ dynamique que la figure de l’œuvre commence à émerger. Pour l’artiste Nastya Ivanova, cet horizon a pris forme le long des contours de **l’attrait du vide**.

2. Interest

Le domaine d’exploration est ouvert et peut embrasser toute thématique jugée significative par le·la participant·e.

3. Deep dive

Nous accompagnons des plongées approfondies dans la recherche personnelle. La communication dialogique se déploie à cette étape à la fois lors de rencontres et par correspondance, où je transmets des synthèses de nos échanges, des matériaux pour approfondir la réflexion, ainsi que des retours conceptuels. Ces explorations intègrent non seulement des impressions et des résultats issus du travail de terrain, mais aussi un cadre théorique interdisciplinaire, croisant philosophie, anthropologie, art, littérature et culture populaire.

4. Up float

5. Focus

6. Manifestation

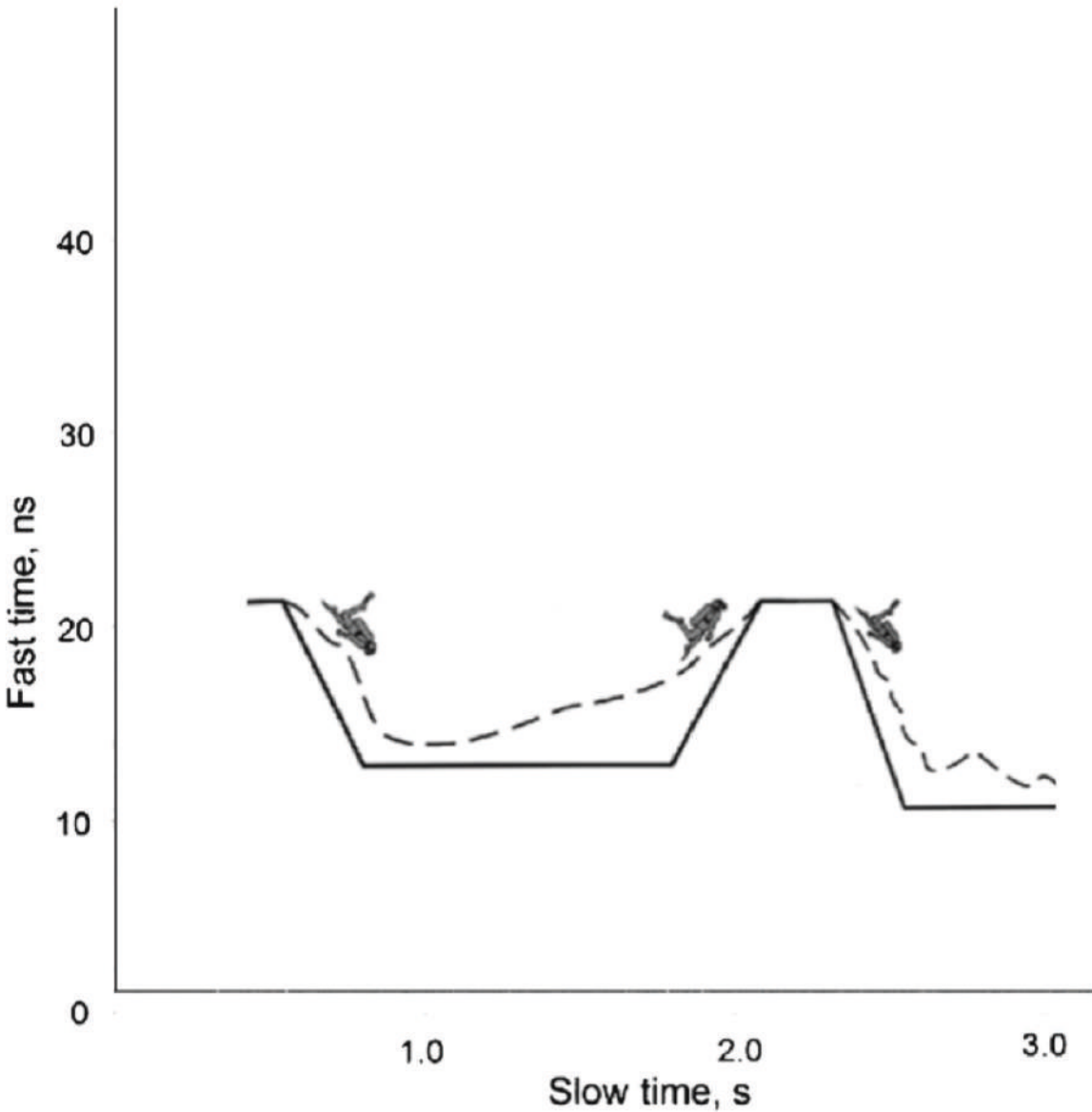
Индивидуальное сопровождение,
постоянный диалог с мастером

7. Precision

HORIZON

INTEREST

DEEP DIVE



«Дневник» Инстаграмм
Евгений Антуфьев
<https://www.instagram.com/evgenyantufiev/>
Ягна Кьюхта
https://www.instagram.com/jagna_ciuchta/

Дневник скетч-бук
Дневник Фриды Кало
<https://syg.ma/@natasha-melnichenko/dnievnik-fridy-kalo>

//////

Работа Акселя Страшного Пермский проект
<https://axel.straschnoy.com/the-permian-projects>

Текст на сигме о ней и других подобных
<https://syg.ma/@iuliia-glazyrina/altiernativnaia-taksidiermiiia-tiekst-i->

//////
Упоминали произведение Беккета Not I
<https://www.youtube.com/watch?v=16rSsThMDiU>

Зеленый коридор Брюса Наумана
<https://www.guggenheim.org/artwork/3166>

Упоминали Марк Фишер Призраки моей жизни
<https://readli.net/chitat-online/?b=1116518&pg=1>

Compte rendu d’une des rencontres en vue du travail à poursuivre

RESEARCH PRAXIS space
atelier and community
process

1. Horizon

À travers une série d’exercices pratiques conçus pour aider l’artiste à explorer de manière autonome les contours de sa recherche — et en clarifiant ce processus lors des rencontres collectives — nous transformons les découvertes fortuites, les doutes et les intuitions en un arrière-plan : un **horizon d’intérêts**, un **champ gravitationnel** qui attirera progressivement les éléments de la recherche. C’est à partir de ce champ dynamique que la figure de l’œuvre commence à émerger. Pour l’artiste Nastya Ivanova, cet horizon a pris forme le long des contours de **l’attrait du vide**.

2. Interest

Le domaine d’exploration est ouvert et peut embrasser toute thématique jugée significative par le·la participant·e.

3. Deep dive

Nous accompagnons des plongées approfondies dans la recherche personnelle. La communication dialogique se déploie à cette étape à la fois lors de rencontres et par correspondance, où je transmets des synthèses de nos échanges, des matériaux pour approfondir la réflexion, ainsi que des retours conceptuels. Ces explorations intègrent non seulement des impressions et des résultats issus du travail de terrain, mais aussi un cadre théorique interdisciplinaire, croisant philosophie, anthropologie, art, littérature et culture populaire.

4. Up float

Il est essentiel de faire émerger les germes de sa recherche au sein d’un environnement riche et dynamique : non seulement en réfléchissant « les un·e·s par rapport aux autres », mais aussi en s’engageant dans des échanges avec des expert·e·s, des interlocuteur·rice·s et des spécialistes. À ce stade, les premières manifestations du processus commencent à prendre forme, sous la forme de fragments plastiques qui esquissent le travail en devenir.

5. Focus

6. Manifestation

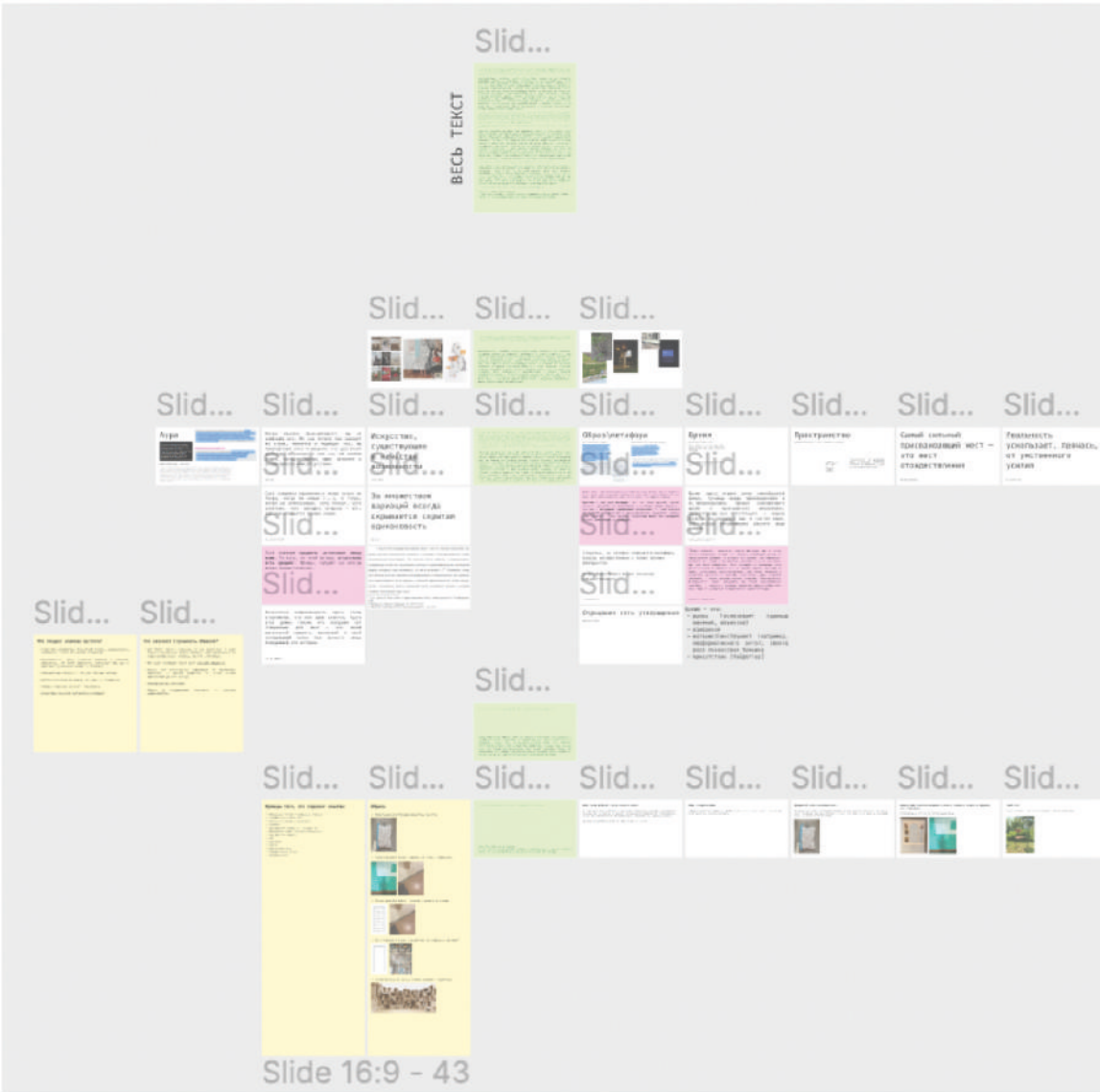
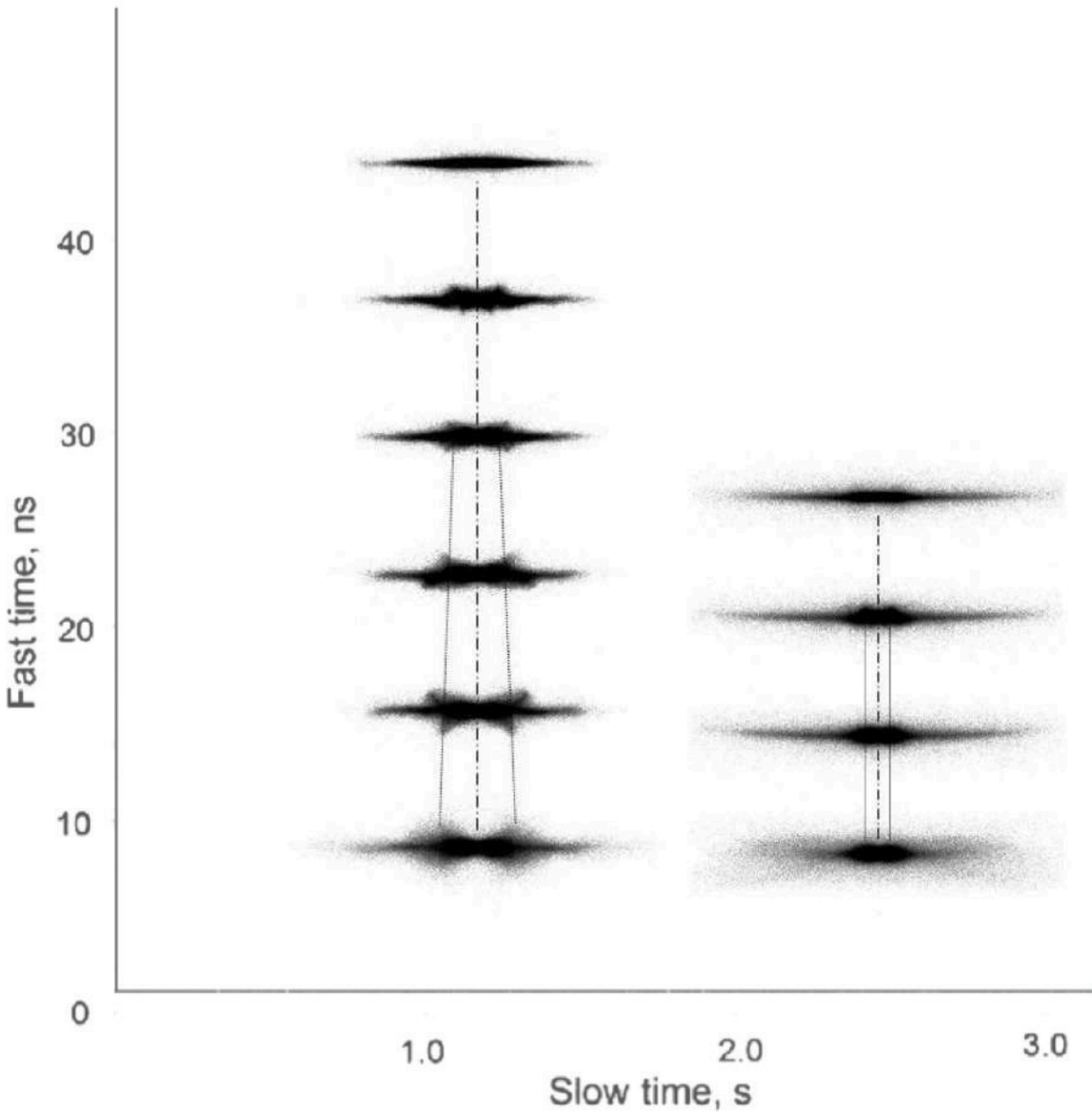
7. Precision

HORIZON

INTEREST

DEEP DIVE

UP FLOAT



Un fragment de la conceptualisation des matériaux de recherche par Nastya Ivanova.

RESEARCH PRAXIS space
atelier and community
process

1. Horizon

À travers une série d’exercices pratiques conçus pour aider l’artiste à explorer de manière autonome les contours de sa recherche — et en clarifiant ce processus lors des rencontres collectives — nous transformons les découvertes fortuites, les doutes et les intuitions en un arrière-plan : un **horizon d’intérêts**, un **champ gravitationnel** qui attirera progressivement les éléments de la recherche. C’est à partir de ce champ dynamique que la figure de l’œuvre commence à émerger. Pour l’artiste Nastya Ivanova, cet horizon a pris forme le long des contours de **l’attrait du vide**.

2. Interest

Le domaine d’exploration est ouvert et peut embrasser toute thématique jugée significative par le·la participant·e.

3. Deep dive

Nous accompagnons des plongées approfondies dans la recherche personnelle. La communication dialogique se déploie à cette étape à la fois lors de rencontres et par correspondance, où je transmets des synthèses de nos échanges, des matériaux pour approfondir la réflexion, ainsi que des retours conceptuels. Ces explorations intègrent non seulement des impressions et des résultats issus du travail de terrain, mais aussi un cadre théorique interdisciplinaire, croisant philosophie, anthropologie, art, littérature et culture populaire.

4. Up float

Il est essentiel de faire émerger les germes de sa recherche au sein d’un environnement riche et dynamique : non seulement en réfléchissant « les un·e·s par rapport aux autres », mais aussi en s’engageant dans des échanges avec des expert·e·s, des interlocuteur·rice·s et des spécialistes. À ce stade, les premières manifestations du processus commencent à prendre forme, sous la forme de fragments plastiques qui esquissent le travail en devenir.

5. Focus

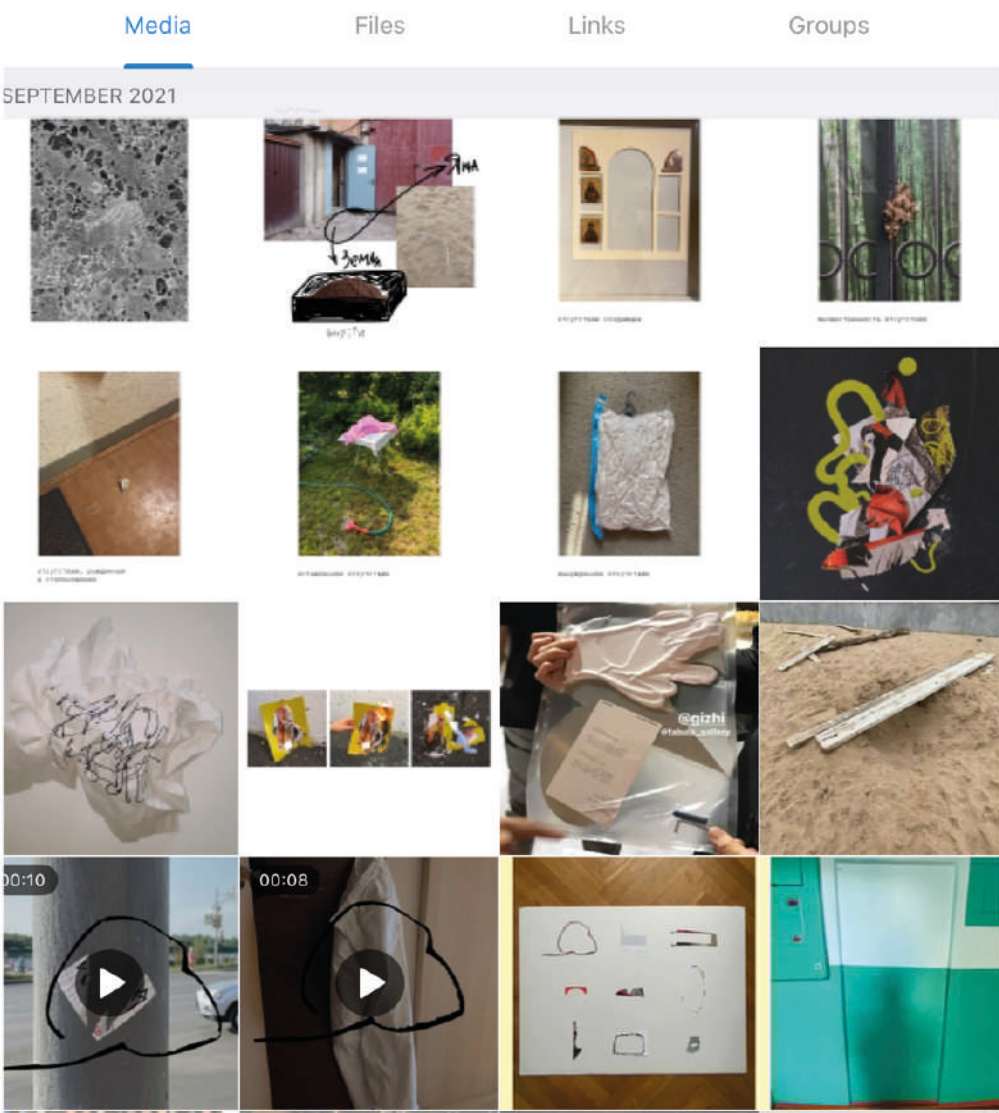
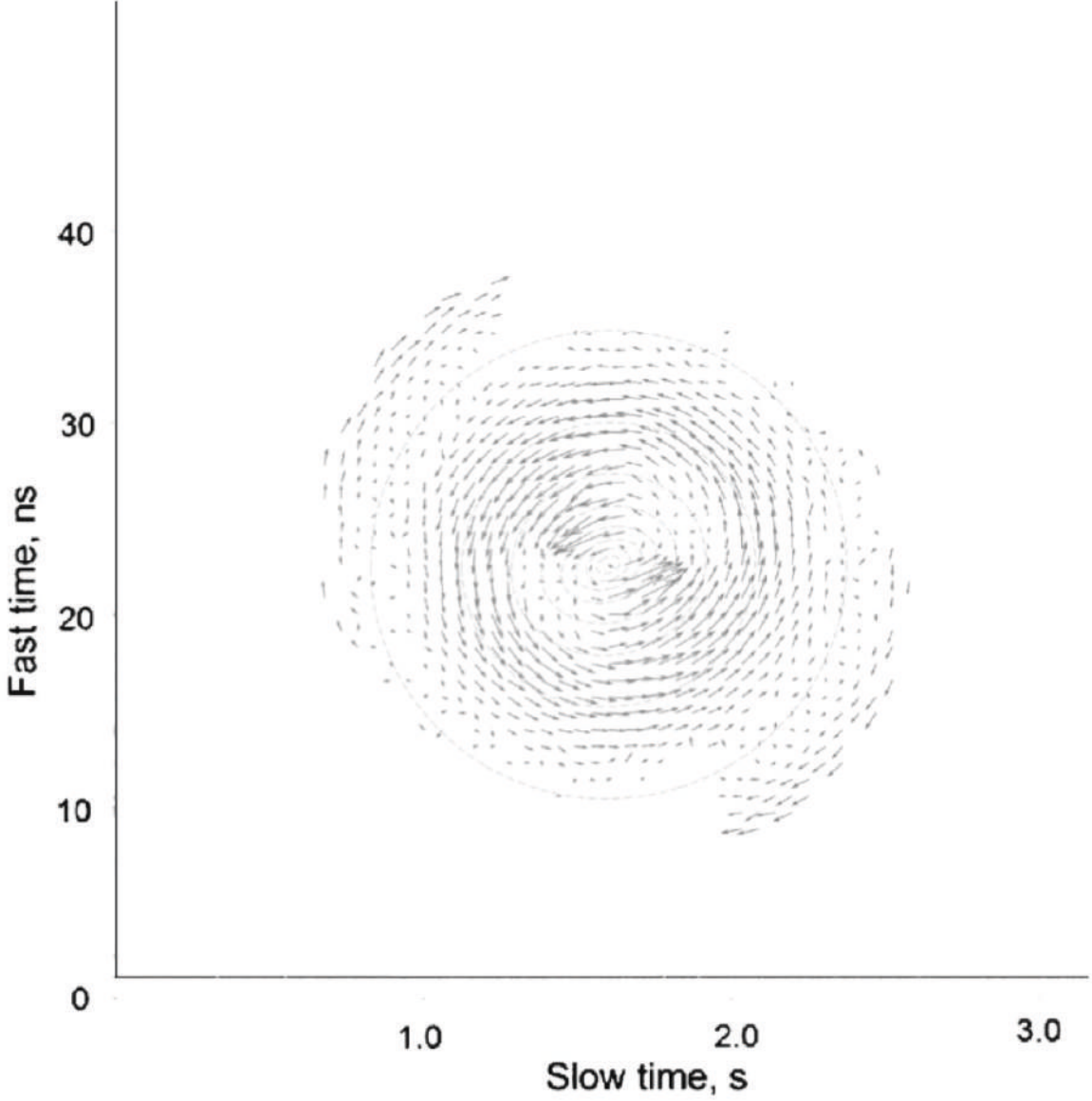
Formuler avec plus de précision l’objet de recherche et son champ, en tenant compte des nouvelles connaissances, des découvertes et des matériaux recueillis ; affiner le focus et préciser l’horizon d’investigation.

6. Manifestation

7. Precision

FOCUS

HORIZON



Un fragment de la conceptualisation des matériaux de recherche par Nastya Ivanova.
Un extrait d’échange de matériaux entre Nastya et moi dans une conversation privée.

RESEARCH PRAXIS **space**
atelier and community
process

1. Horizon

À travers une série d’exercices pratiques conçus pour aider l’artiste à explorer de manière autonome les contours de sa recherche — et en clarifiant ce processus lors des rencontres collectives — nous transformons les découvertes fortuites, les doutes et les intuitions en un arrière-plan : un **horizon d’intérêts**, un **champ gravitationnel** qui attirera progressivement les éléments de la recherche. C’est à partir de ce champ dynamique que la figure de l’œuvre commence à émerger. Pour l’artiste Nastya Ivanova, cet horizon a pris forme le long des contours de **l’attrait du vide**.

2. Interest

Le domaine d’exploration est ouvert et peut embrasser toute thématique jugée significative par le·la participant·e.

3. Deep dive

Nous accompagnons des plongées approfondies dans la recherche personnelle. La communication dialogique se déploie à cette étape à la fois lors de rencontres et par correspondance, où je transmets des synthèses de nos échanges, des matériaux pour approfondir la réflexion, ainsi que des retours conceptuels. Ces explorations intègrent non seulement des impressions et des résultats issus du travail de terrain, mais aussi un cadre théorique interdisciplinaire, croisant philosophie, anthropologie, art, littérature et culture populaire.

4. Up float

Il est essentiel de faire émerger les germes de sa recherche au sein d’un environnement riche et dynamique : non seulement en réfléchissant « les un·e·s par rapport aux autres », mais aussi en s’engageant dans des échanges avec des expert·e·s, des interlocuteur·rice·s et des spécialistes. À ce stade, les premières manifestations du processus commencent à prendre forme, sous la forme de fragments plastiques qui esquissent le travail en devenir.

5. Focus

Formuler avec plus de précision l’objet de recherche et son champ, en tenant compte des nouvelles connaissances, des découvertes et des matériaux recueillis ; affiner le focus et préciser l’horizon d’investigation.

6. Manifestation

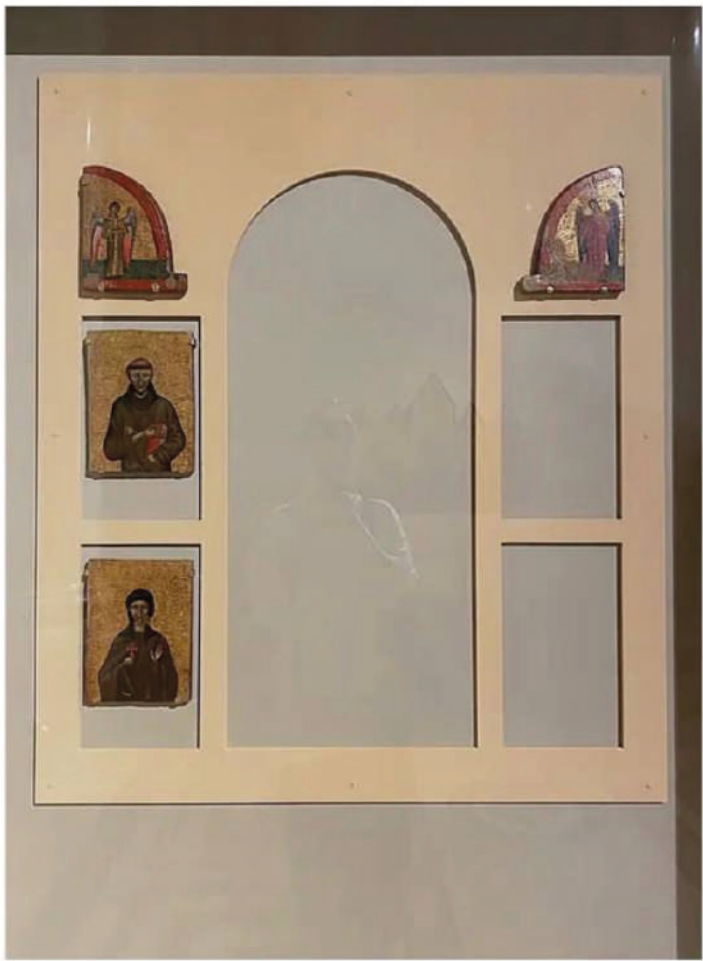
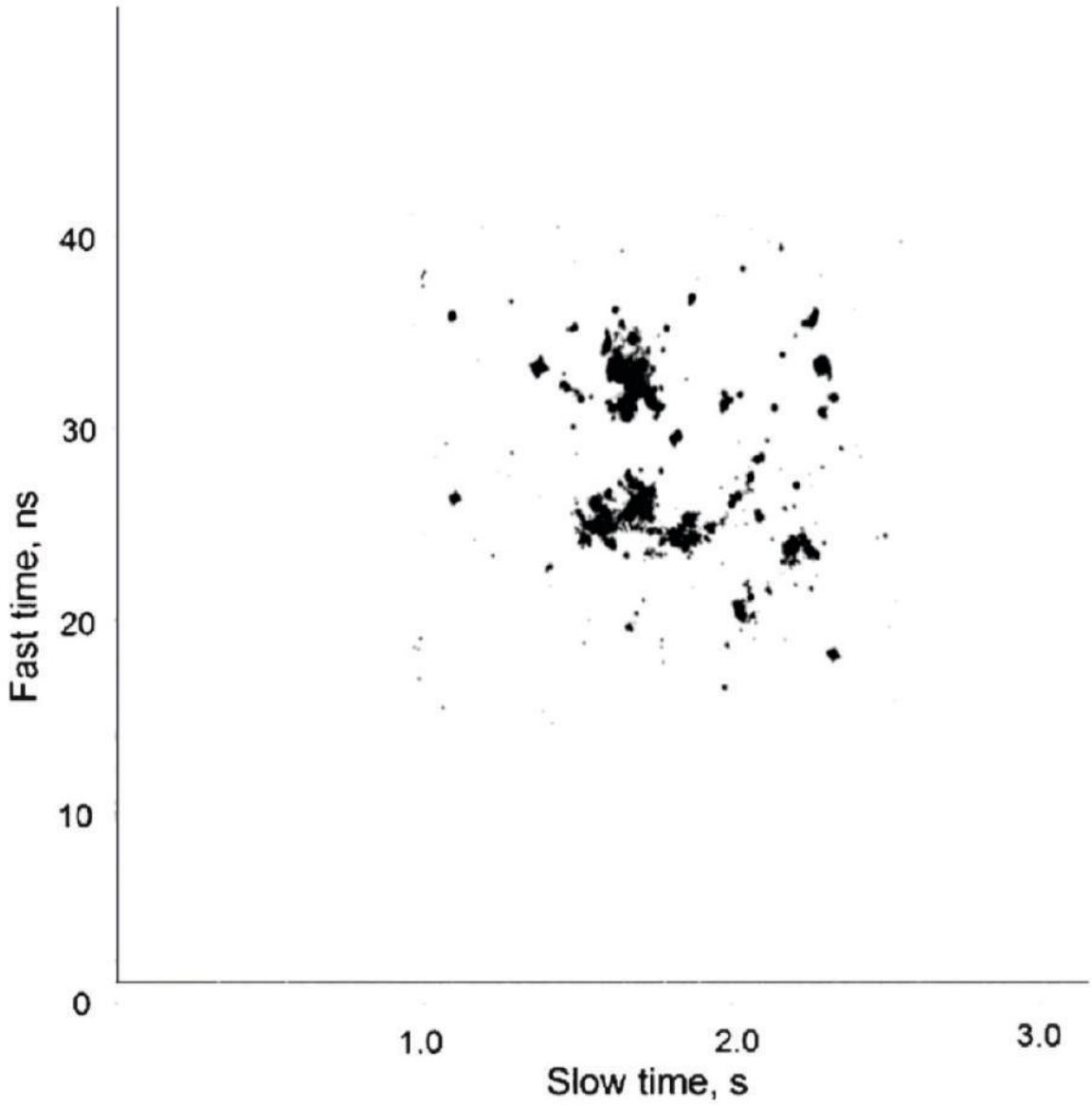
Il n’y a pas de fin, seulement des stabilisations — le travail reste en cours. Comment parler de quelque chose qui n’existe pas encore ? À ce stade, les formes et les matérialisations du processus commencent à émerger. Pour Nastya, cela a pris la forme d’un Atlas des vides — une manifestation intermédiaire à la fois archive de sa recherche et objet autonome à part entière.

7. Precision

MANIFESTATION

FOCUS

HORIZON



отсутствие создающее



вынужденное отсутствие



отсутствие, рожденное
в столкновении

Un fragment de la manifestation intermédiaire de la recherche de Nastya : *Atlas des vides*.

RESEARCH PRAXIS **space**
atelier and community
process

1. Horizon

À travers une série d’exercices pratiques conçus pour aider l’artiste à explorer de manière autonome les contours de sa recherche — et en clarifiant ce processus lors des rencontres collectives — nous transformons les découvertes fortuites, les doutes et les intuitions en un arrière-plan : un **horizon d’intérêts**, un **champ gravitationnel** qui attirera progressivement les éléments de la recherche. C’est à partir de ce champ dynamique que la figure de l’œuvre commence à émerger. Pour l’artiste Nastya Ivanova, cet horizon a pris forme le long des contours de **l’attrait du vide**.

2. Interest

Le domaine d’exploration est ouvert et peut embrasser toute thématique jugée significative par le·la participant·e.

3. Deep dive

Nous accompagnons des plongées approfondies dans la recherche personnelle. La communication dialogique se déploie à cette étape à la fois lors de rencontres et par correspondance, où je transmets des synthèses de nos échanges, des matériaux pour approfondir la réflexion, ainsi que des retours conceptuels. Ces explorations intègrent non seulement des impressions et des résultats issus du travail de terrain, mais aussi un cadre théorique interdisciplinaire, croisant philosophie, anthropologie, art, littérature et culture populaire.

4. Up float

Il est essentiel de faire émerger les germes de sa recherche au sein d’un environnement riche et dynamique : non seulement en réfléchissant « les un·e·s par rapport aux autres », mais aussi en s’engageant dans des échanges avec des expert·e·s, des interlocuteur·rice·s et des spécialistes. À ce stade, les premières manifestations du processus commencent à prendre forme, sous la forme de fragments plastiques qui esquissent le travail en devenir.

5. Focus

Formuler avec plus de précision l’objet de recherche et son champ, en tenant compte des nouvelles connaissances, des découvertes et des matériaux recueillis ; affiner le focus et préciser l’horizon d’investigation.

6. Manifestation

Il n’y a pas de fin, seulement des stabilisations — le travail reste en cours. Comment parler de quelque chose qui n’existe pas encore ? À ce stade, les formes et les matérialisations du processus commencent à émerger. Pour Nastya, cela a pris la forme d’un Atlas des vides — une manifestation intermédiaire à la fois archive de sa recherche et objet autonome à part entière.

7. Precision

En travaillant l’espace et la matière à travers la création de maquettes, de prototypes et de croquis, la figure de l’œuvre se précise progressivement. Ce processus de raffinement commence dès les premières étapes de la collaboration et se déploie de manière dynamique, avec des intensités variables. L’installation en constitue la forme la plus condensée ; toutefois, l’artiste continue d’y revenir mentalement, de l’affiner et de la transformer bien après la fin de notre collaboration.

PRECISION

MANIFESTATION

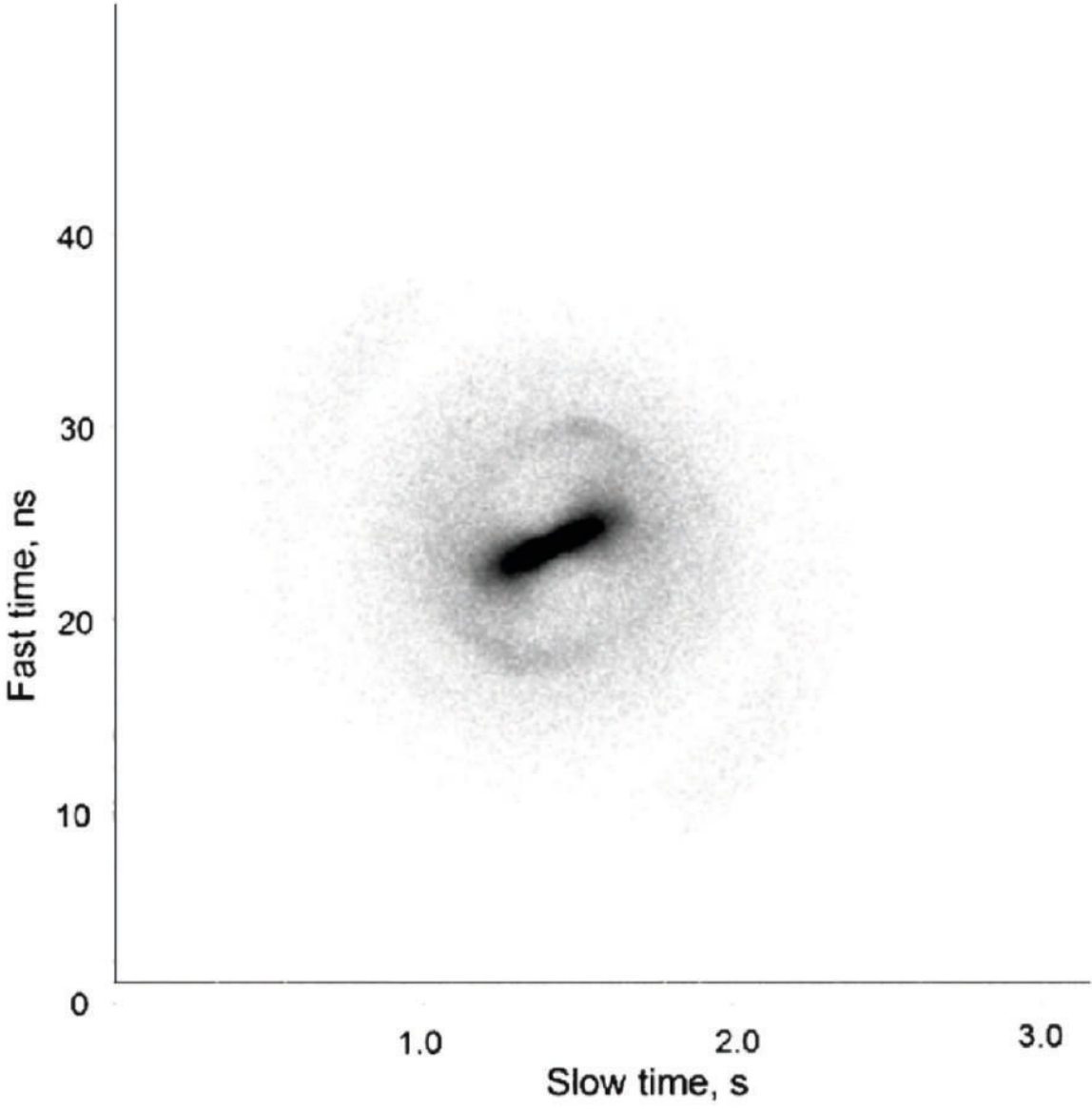
FOCUS

HORIZON

INTEREST

DEEP DIVE

UP FLOAT



Nastya installe son œuvre dans l’espace.

RESEARCH PRAXIS space

atelier and community

process

praxis

Pourquoi cet Autre aurait-il dû apparaître ?

Nastya Ivanova

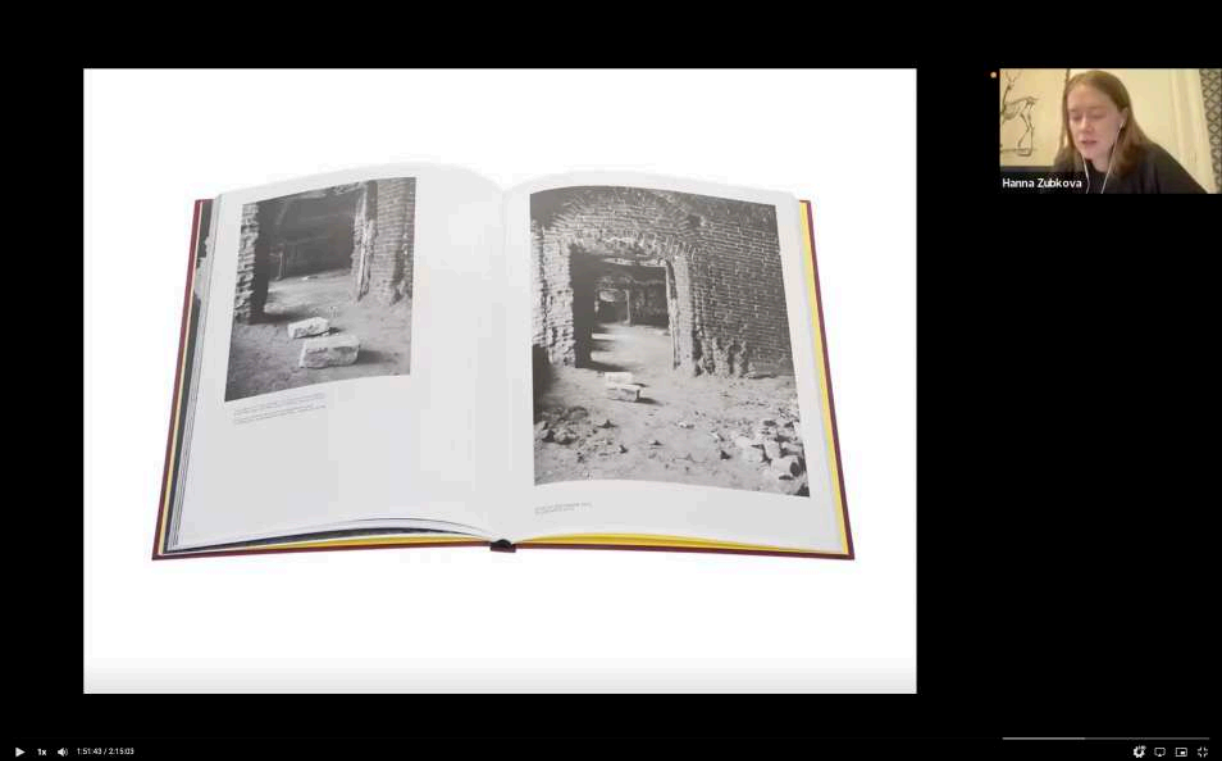
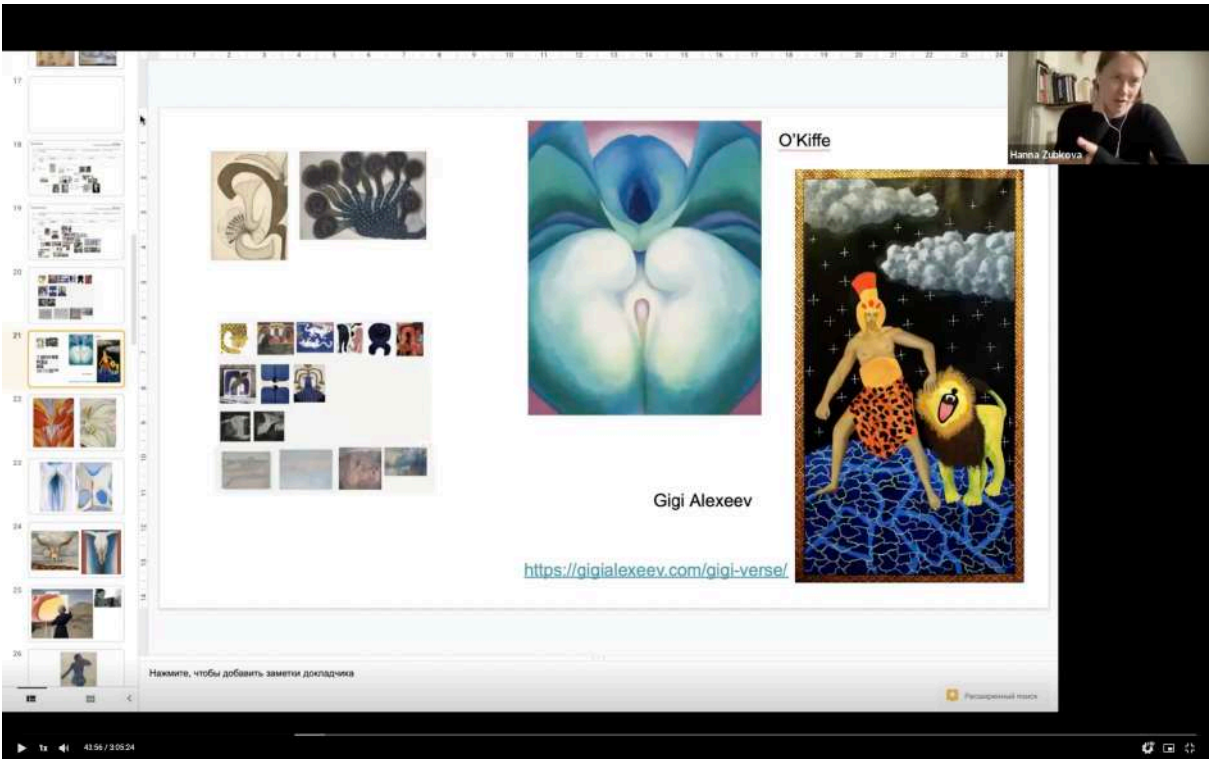
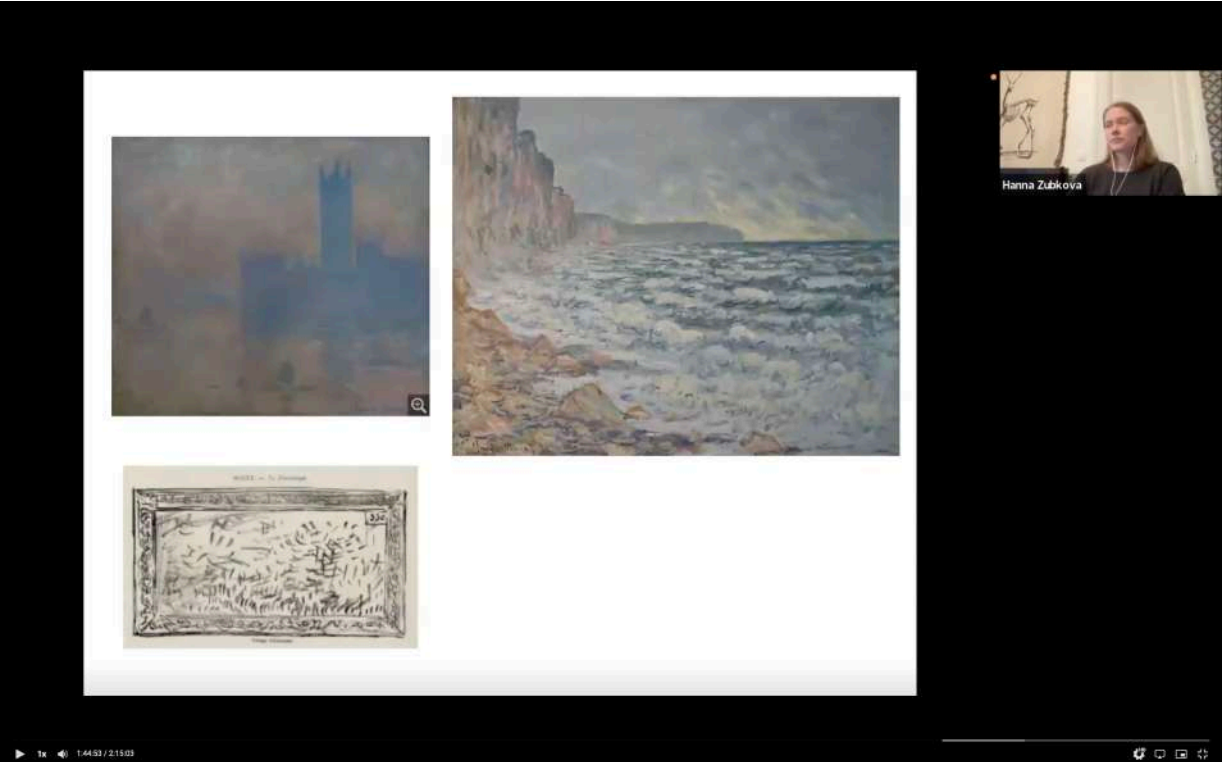
Collage, 2022

Le vide émerge dans les contours de l'environnement comme un objet singulier, une source d'incertitude. Dans ce contexte, la question centrale devient celle de l'interaction entre l'humain et le potentiel — ce qui a déjà disparu ou ce qui n'est pas encore apparu. L'absence, manifestée comme trace d'un retrait, devient une forme spécifique de mémoire — une construction elle-même changeante. Cela crée une chaîne de virtualités (passé-avenir, mémoire-supposition, intérieur-extérieur), mais comment cette chaîne influence-t-elle le cours des événements à un moment donné ?



RESEARCH PRAXIS space
atelier and community
process
praxis
theory

Le processus de recherche s’accompagne d’un volet théorique, impliquant l’étude de sources, d’ouvrages, de documents, ainsi que des pratiques d’artistes au sens large. Cette exploration ne suit pas une logique chronologique ou académique propre à l’histoire de l’art, mais s’organise autour des intérêts actuels du projet. Dans la partie théorique, les récits se construisent à partir de correspondances entre différentes œuvres, indépendamment de leur période ou de leur niveau de reconnaissance. Ainsi, un même cours peut faire dialoguer des œuvres de l’exposition *When Attitudes Become Form*, des esquisses de Monet, des pièces de Georgia O’Keeffe, ainsi que des artistes contemporains internationaux ou russes comme Gigi Alexeev ou Alexandra Sukhareva.



Fragments de cours théoriques et de discussions

RESEARCH PRAXIS space

atelier and community

process

praxis

theory

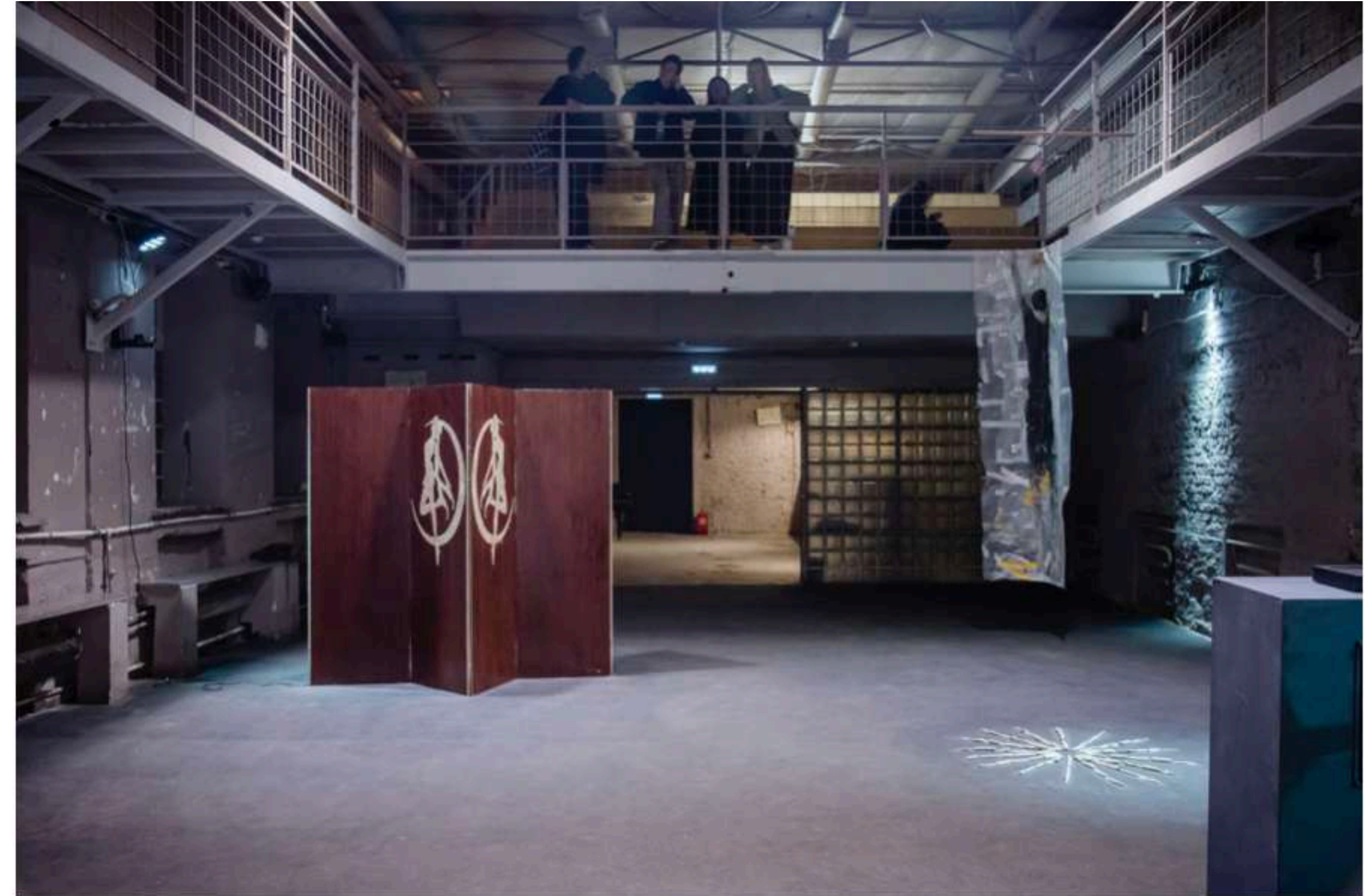
projects



«**Presque Vu**» (**Almost Seen**), 2024 est l'une des expositions des participant-e-s de *Research Praxis Space*. Elle constitue à la fois l'aboutissement d'un processus d'un an et un prolongement des pratiques artistiques fondées sur la collecte et la transformation de matériaux. En mobilisant des outils de recherche — allant du travail d'archives à l'enquête de terrain — les participant-e-s façonnent leurs propres parcours d'exploration, qui trouvent une forme de médiation dans le cadre de l'exposition.

Objets, performances, installations : chaque présentation cristallise un fragment d'une trajectoire en cours, suggérant un futur encore en gestation. Le titre, traduction littérale du terme français *presque vu*, désigne ce phénomène de « mémoire sur le point d'émerger », cette sensation de presque-accès à un souvenir enfoui. L'équivalent anglais *on the tip of the tongue* renvoie à une connexion profonde entre corps et pensée. Un point de convergence entre les projets présentés réside dans la tension entre l'expérience subjective et le savoir objectivable. Les œuvres révèlent des éléments vérifiables qui semblent pourtant exister de manière spéculative, indépendamment de toute observation directe. Cela fait écho au paradoxe du préhistorique décrit par Quentin Meillassoux dans *Après la finitude*, même si ici, l'attention se déplace de la relation entre pensée et être vers l'interaction entre subjectivité et construction identitaire, à travers des objets situés hors du champ de la perception immédiate.

Dans cette perspective, ce qui échappe à la vision ou à l'enregistrement devient une part essentielle du soi.



RESEARCH PRAXIS space
atelier and community
process
praxis
theory
projects

Archives brisées : Nikita Kalin
Kirill Ermolin-Lugovsky
Bouteille de bière brisée, gravure au laser

Des fragments d'une bouteille de bière éclatée sont éparpillés au sol, disposés de manière chaotique, comme si elle avait été brisée à cet endroit même. Gravés dans les éclats figurent des documents liés à la vie et à la mort de Nikita Kalin, un adolescent antifasciste originaire de Samara, assassiné en 2012 par un groupe de néo-fascistes. Au cœur du travail *Archives brisées : Nikita Kalin* de Kirill Ermolin-Lugovsky se trouve un dialogue intérieur autour de cet acte de violence et des échos persistants qu'il génère. En s'appuyant sur des matériaux en accès libre, l'artiste affronte l'impossibilité de reconstituer précisément les faits — obscurcis par le brouillard médiatique, le passage du temps et la fragilité de l'information. Des questions telles que le nombre exact de coups mortels ou le statut des objets retrouvés sur place — une bouteille brisée, des traces emmêlées pouvant être des preuves, des débris aléatoires ou une arme — demeurent dans une zone d'incertitude. Cette ambiguïté s'étend jusqu'à la position de l'artiste lui-même dans ce dialogue, reflétant un jeu complexe entre proximité et distance. De la même manière, l'identité de Nikita Kalin émerge comme une mosaïque fragmentée d'images, de poèmes, de publications sur les réseaux sociaux, de traces laissant de nombreux vides dans la compréhension. Ces absences ne relèvent pas seulement de la nature intangible d'une présence fantomatique, elles sont aussi façonnées par l'effacement du langage et des récits dans le discours public. Dans les contextes contemporains, ces mots et ces histoires deviennent souvent inaccessibles, surtout pour celles et ceux qui doivent les aborder sans mettre en danger leur propre sécurité.

L'œuvre témoigne ainsi de la fragilité de la mémoire et des risques liés à son expression, en confrontant la violence de l'effacement historique à celle des menaces encore actives.



RESEARCH PRAXIS space
atelier and community
process
praxis
theory
projects



Ornement des masses, 2024

Ilya Kachaev

Panneaux de particules, film vinyle, formicarium, casquette brodée, vidéo monocal

Ornement des masses est également le titre d'un recueil d'essais du sociologue et théoricien culturel allemand Siegfried Kracauer. Dans l'essai éponyme, Kracauer analyse les processus de déshumanisation et d'atomisation des individus dans la société de consommation. Le projet présenté s'inscrit dans cette lignée critique, en s'intéressant à la géométrisation de la société et à la manière dont les foules peuvent se transformer en symboles.

Au cœur de cette enquête artistique se trouve la question du point d'observation — la transformation des masses en un objet qu'on ne peut appréhender que de l'extérieur. Dans son installation *Ornement des masses*, Ilya Kachaev développe cette idée, formulée pour la première fois dans une discussion de groupe lors d'un atelier lié à une exposition collective. Son travail invite le-la spectateur-ric(e) à interroger ce qu'il-elle regarde et à quel point il-elle y prend part, en offrant la possibilité de modifier à la fois la distance et l'angle du regard. L'exposition peut être vue depuis la "scène" comme depuis le deuxième étage, historiquement réservé aux spectateurs. Chaque élément de l'installation interroge cette trajectoire du regard — depuis l'intérieur et depuis l'extérieur — ainsi que ses limites. Dans sa vidéo, l'artiste intervient en postproduction sur une documentation existante de la performance *Zvezdny Prospekt* d'Anastasia Ryabova. Les participant-e-s de cette performance suivaient un tracé en forme d'étoile dans la ville, sans connaître la forme d'ensemble, avançant pas à pas tout en rencontrant des obstacles. Ilya, en revanche, connaît la trajectoire dans son ensemble, mais se trouve dans l'incapacité de l'expérimenter réellement.



RESEARCH PRAXIS **space**
atelier and community
process
praxis
theory
projects



a-m m, 2024
Ilya et Snezhana Mikheev
Crayon, mur

Traces du mur d'exécution situé au sous-sol du Musée d'Art Moderne, retranscrites sous la forme d'un schéma-dessin non spectaculaire.

Le projet *a-m m* de Snezhana et Ilya Mikheev est dédié au soulèvement anarcho-maximaliste de 1918 à Samara. Il s'appuie sur des archives de niveaux d'accessibilité variés et interroge le fantôme documentaire de l'exécution qui s'y est déroulée. Selon certaines sources, le mur d'exécution, situé dans le sous-sol du bâtiment abritant aujourd'hui le musée, aurait été témoin de l'événement — **sans jamais prendre parti**.



RESEARCH PRAXIS **space**
atelier and community
process
praxis
theory
projects



**Presque Vu
Publication**

Une compilation des recherches menées par les participant·e·s de l'exposition éponyme *Presque Vu*. Cette édition rassemble la diversité des démarches d'enquête et des explorations artistiques qui ont nourri les œuvres présentées, en offrant un aperçu des méthodologies, des découvertes et des réflexions partagées par les auteur·rice·s.

Elle constitue à la fois un **document de l'exposition** et une **archive autonome du parcours de recherche**.

RESEARCH PRAXIS **space**

atelier and community

process

praxis

theory

projects



Slots

Oksana Vinogradova

Installation

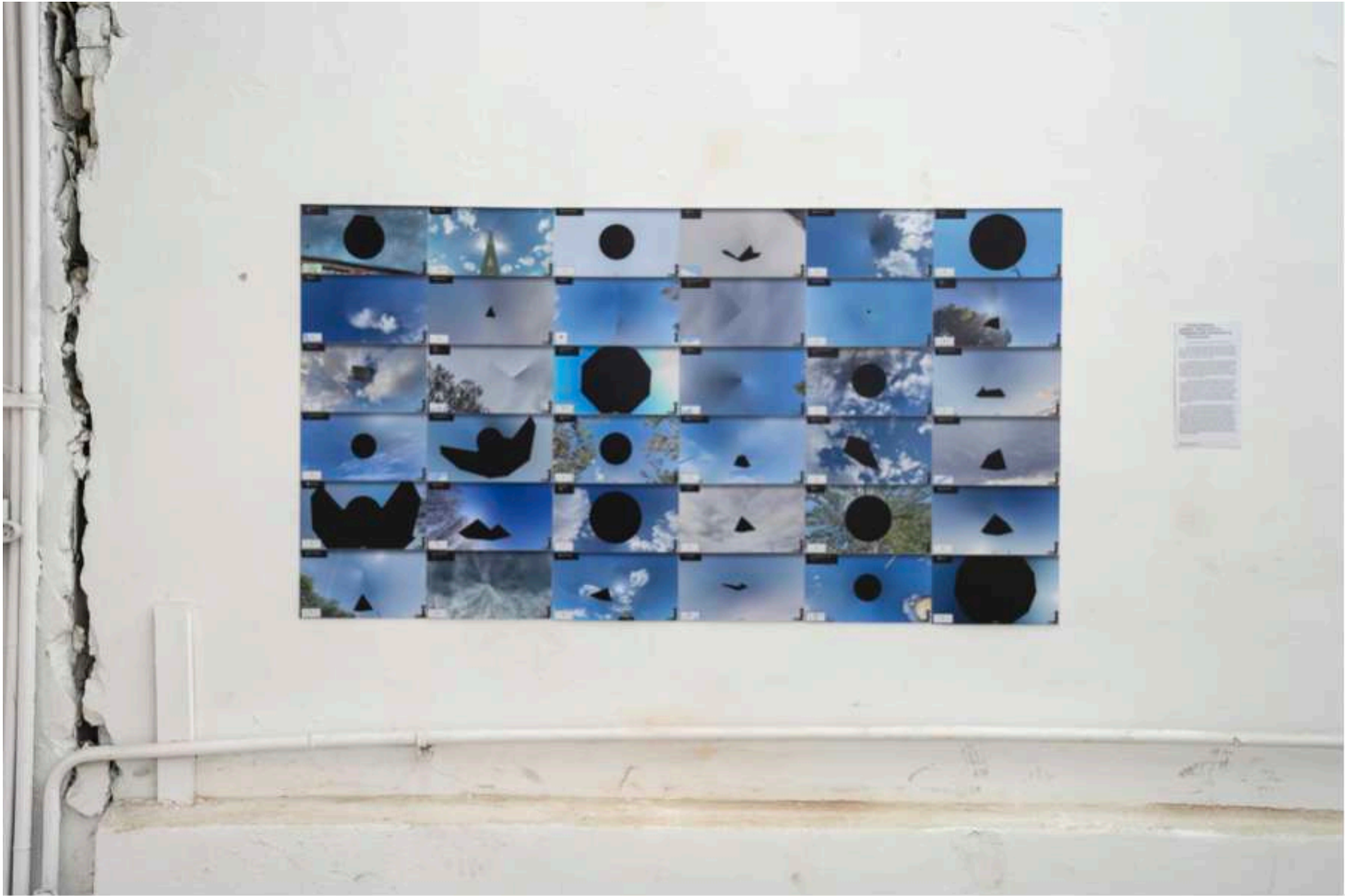
Le point de départ de l'installation est l'observation de la lumière du soleil ou de la lune projetée sur le mur d'une chambre à travers une grille typique de l'espace post-soviétique. Une empreinte de l'instant — à la fois précise et éphémère — qui change à chaque seconde.

Le jardin-ruine, tout comme le temps filtré par les barreaux de la fenêtre, devient une ombre et un rêve que je recrée dans l'espace.

En errant entre Moscou et Tbilissi, deux repères géographiques de ma vie actuelle, je me tourne vers l'image d'un jardin utopique où le temps ne s'écoule plus, et vers une ruine intérieure où il semble s'être définitivement arrêté.

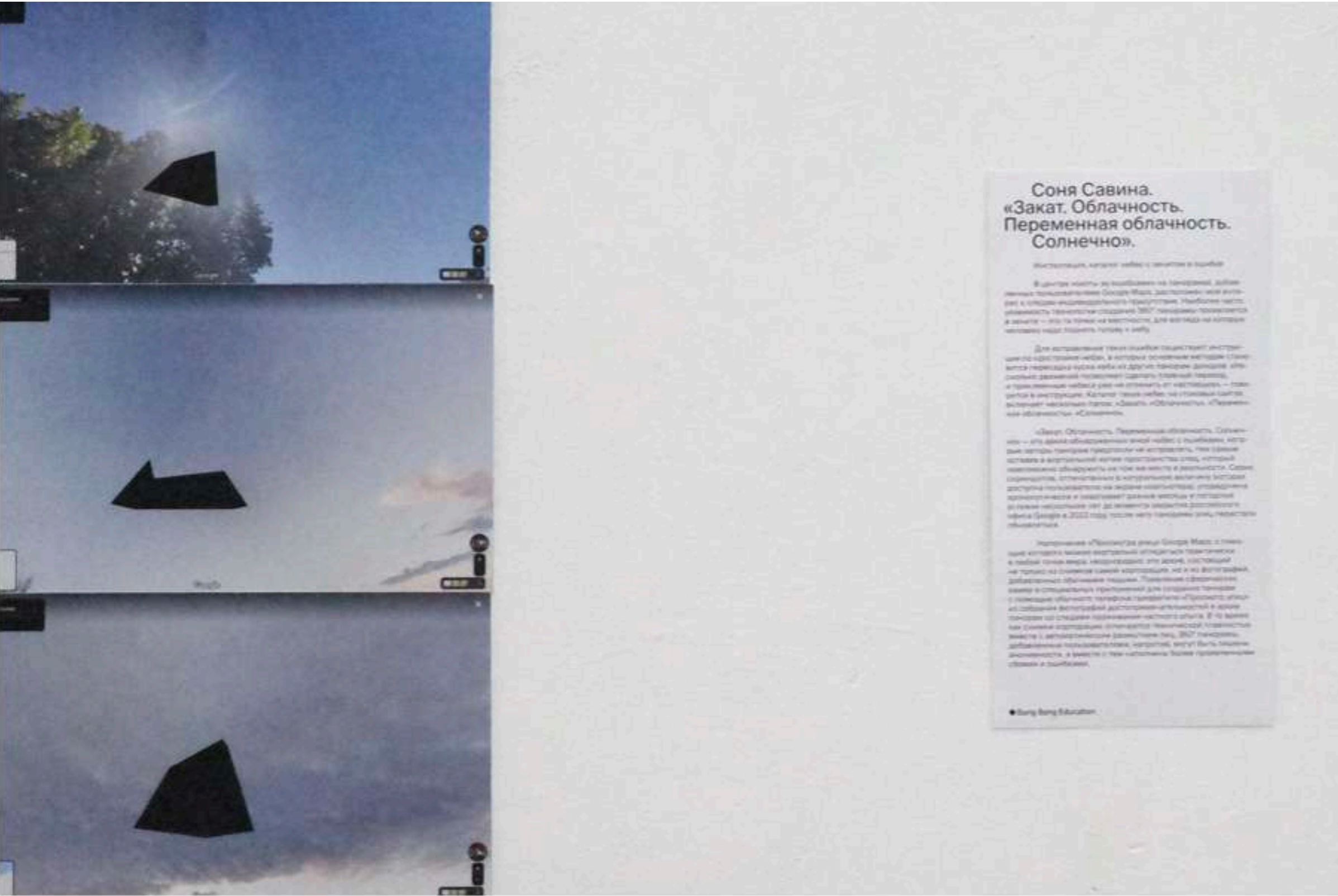


RESEARCH PRAXIS space
atelier and community
process
praxis
theory
projects



Sunset. Cloudy. Partly Cloudy. Sunny
Sonya Savina

Ce projet explore les relations fragiles entre la précision technologique et la présence humaine au sein des archives numériques. En s'appuyant sur des panoramas générés par les utilisateur-ric-e-s sur Google Maps, *Sunset. Cloudy. Partly Cloudy. Sunny* se concentre sur une vulnérabilité récurrente des panoramas à 360° : les erreurs au zénith, le point du ciel situé directement au-dessus. Pour corriger ces imperfections, les créateur-ric-e-s sont souvent invité-e-s à utiliser des techniques de « reconstruction du ciel », en comblant les vides par des fragments empruntés à d'autres panoramas ou à des banques d'images classées selon des conditions atmosphériques — *Sunset, Cloudy, Partly Cloudy, Sunny*. Ces instructions promettent une correction invisible, rendant les ciels retouchés indifférenciables de la réalité. Pourtant, certains panoramas restent non corrigés, laissant ces erreurs intactes — anomalies discrètes qui résistent aux algorithmes lissés de la représentation virtuelle. Le projet constitue une archive de ces ciels négligés — moments d'imperfection numérique persistants dans le paysage virtuel, mais absents de l'espace physique correspondant. Présentées sous forme de captures d'écran imprimées à l'échelle de leur affichage d'origine, les images sont organisées chronologiquement, couvrant plusieurs mois, conditions météo et années jusqu'en 2022, date de la fermeture du bureau russe de Google et de l'arrêt des mises à jour de Street View. La nature fondamentalement hétérogène de Street View — croisant photographies standardisées d'entreprise et images brutes générées par les utilisateur-ric-e-s — devient un point central du projet. Tandis que les vues corporatives se caractérisent par une esthétique fluide et anonyme, les panoramas d'utilisateurs conservent des traces personnelles, des défaillances et des irrégularités. Ces imperfections deviennent des marqueurs de présence et de mémoire, en contraste avec la vision homogénéisée des algorithmes. *Sunset. Cloudy. Partly Cloudy. Sunny* recueille ces erreurs fugitives et les transforme en une enquête poétique sur l'absence, l'imperfection et la présence humaine dans les archives numériques. Ces vides oubliés, loin d'être des perturbations, deviennent des formes de résistance silencieuse — fragments de réalités vécues persistantes dans la trame lissée du virtuel.



RESEARCH PRAXIS **space**

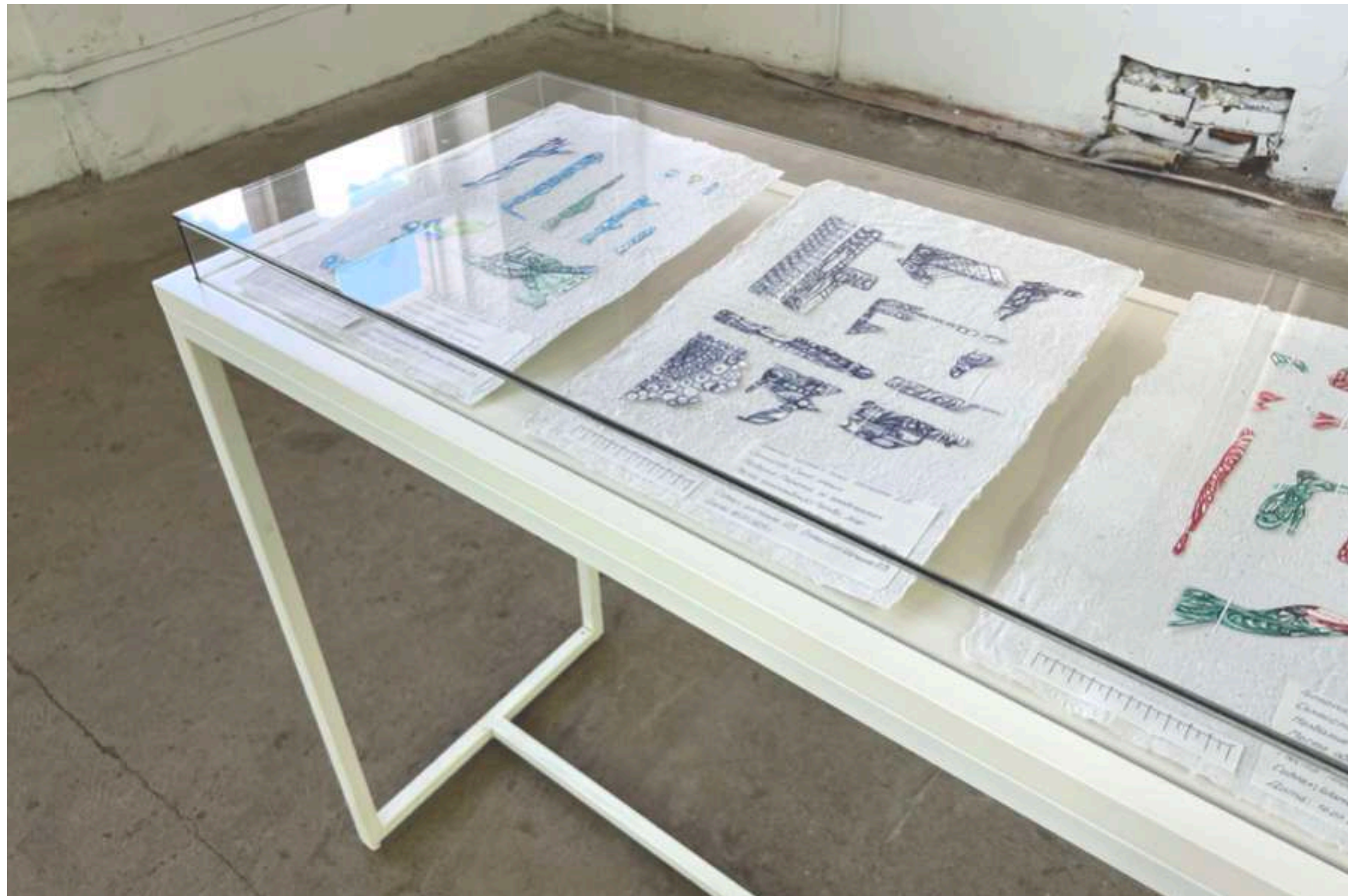
atelier and community

process

praxis

theory

projects



Dry Emotions

Olya Shamshura

Un herbier d'écriture automatique

Feuilles A3 – papier recyclé provenant de carnets de planning utilisés à une époque où je travaillais comme responsable commerciale. Par une habitude étrange, j'ai continué à les conserver au fil des déménagements, bien qu'ils n'aient plus aucune utilité.

Les *Fleurs de l'écriture automatique* sont des équivalents graphiques d'états émotionnels — des marques involontaires, sans fonction, apparues « en marge » des listes de tâches. Avec le temps, les notes de réunion, les plans et les impératifs qui semblaient autrefois primordiaux se sont estompés dans un substrat indistinct du passé.

En parallèle, les gribouillis aléatoires qui surgissaient entre les lignes se sont transformés en une forme de mémoire : une archive intraduisible qui résiste à toute interprétation.



RESEARCH PRAXIS space
atelier and community
process
praxis
theory
projects



Хар хаалh. The Black Road
Olya Tsedenova
Planches de bois, métal, 13 années d’exil inscrites en Todo Bichig (Écriture Claire), langue en voie de disparition du peuple kalmouk
Manifestation d’une recherche sur la déportation forcée des Kalmouks (1943–1957)

Cette recherche a débuté par la création d’un génogramme — une représentation schématique de l’histoire familiale permettant de cartographier les liens et les événements clés à travers les générations — utilisé ici comme méthode pour traverser des expériences traumatiques contemporaines. Au centre du récit se trouve un événement à la fois décisif et réduit au silence : la déportation forcée d’un peuple entier, déclaré ennemi de l’État par Staline. Cet épisode, inscrit dans une histoire plus vaste d’effacement, marque une rupture dont l’écho résonne encore.

En 1924, l’écriture kalmouke *Todo Bichig* (Écriture Claire), développée par un moine bouddhiste avant le Xle siècle, fut remplacée de force par l’alphabet cyrillique. Après la déportation, ce ne sont pas seulement les caractères, mais la langue elle-même qui furent fragmentés, dispersés, presque effacés. Sur fond de recherches dans les archives personnelles et publiques, la langue — en particulier le *Todo Bichig* — et la pratique de retracer ses signes, comme des exercices d’écriture dans la salle de classe imaginaire d’une école qui n’existe plus, deviennent un moyen de renouer avec un passé perdu. Ces gestes ne reconstituent pas un récit historique vérifiable, ni le tissu de la mémoire, mais en font émerger les fils fragiles. À distance, l’œuvre se présente comme treize planches de bois, fragments de wagons de marchandises ayant servi à la déportation de milliers de personnes. En s’approchant, des signes apparaissent : treize mots, les noms des années d’exil, inscrits en Todo Bichig.

Ces traces ne sont pas de simples enregistrements — elles évoquent les silences, les absences et la lutte constante pour se confronter à l’effacement, tout en affirmant la persistance de l’identité et de la mémoire.



RESEARCH PRAXIS **space**
atelier and community
process
praxis
theory
projects



Debris – Solnyshko

Katya Leonova

Installation, film, papier mâché, fragments issus d'une recherche de terrain dans un camp de pionniers abandonné après sa privatisation

Ces éléments ont été recueillis par l'artiste lors d'une recherche de terrain dans un ancien camp de vacances pour enfants, où elle a passé les étés 1998 et 1999.

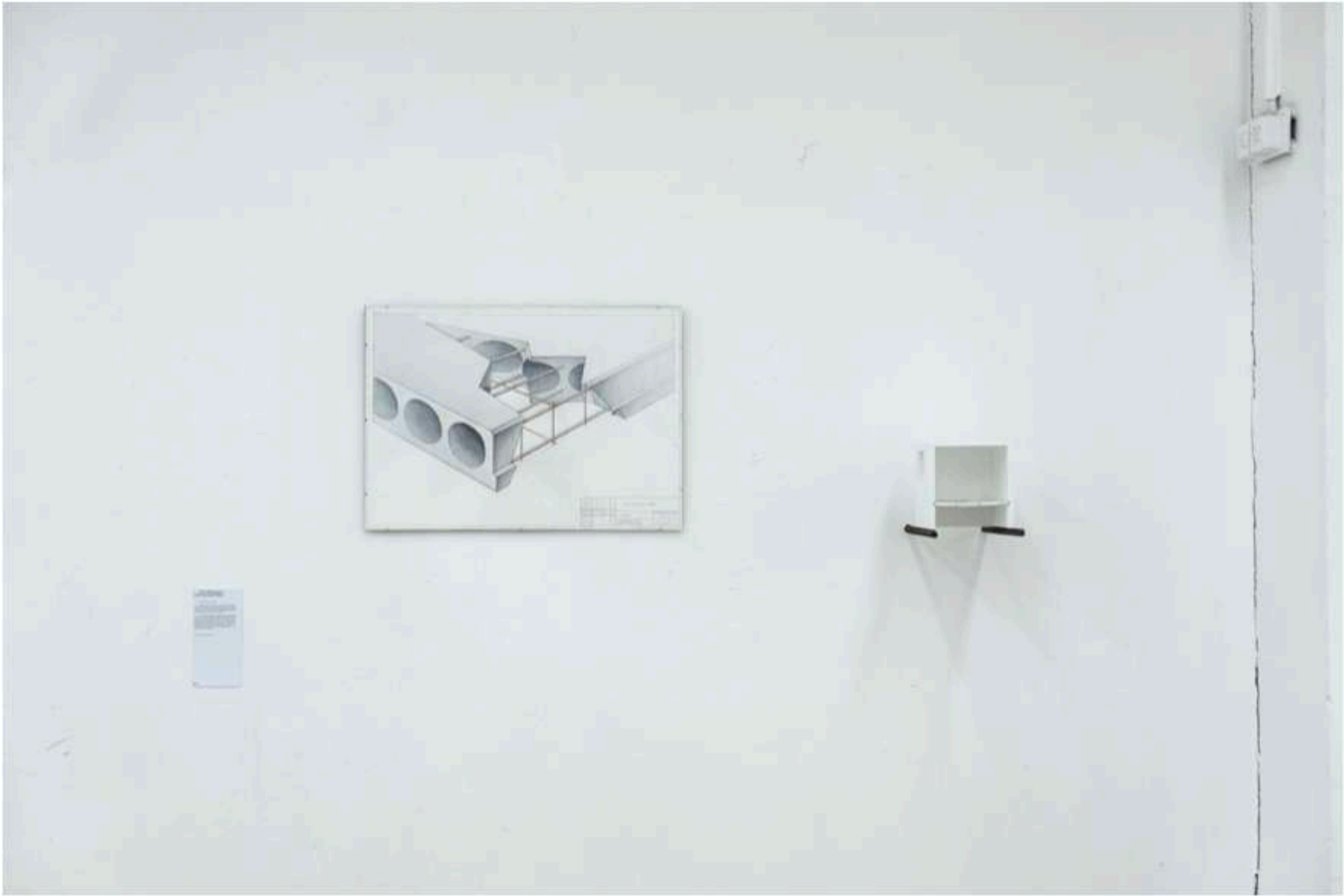
Le camp, *Solnyshko*, a été privatisé en 2005 et est depuis tombé en ruine. Les fragments découverts sur place, supposément vestiges de souvenirs, ne possèdent aucune valeur historique officielle.

Debris — issu du français *débris*, *débriser* (briser, mettre en morceaux) — porte en lui plusieurs couches de sens. En biologie, le mot désigne les restes de tissus ou de cellules mortes ou endommagées ; dans le langage courant, il évoque les gravats, les ruines ou les déchets.

Ces fragments de mémoire brouillent la frontière entre le personnel et le jeté, capturant la tension entre l'éphémère du souvenir et la permanence de la décomposition matérielle.



RESEARCH PRAXIS **space**
atelier and community
process
praxis
theory
projects

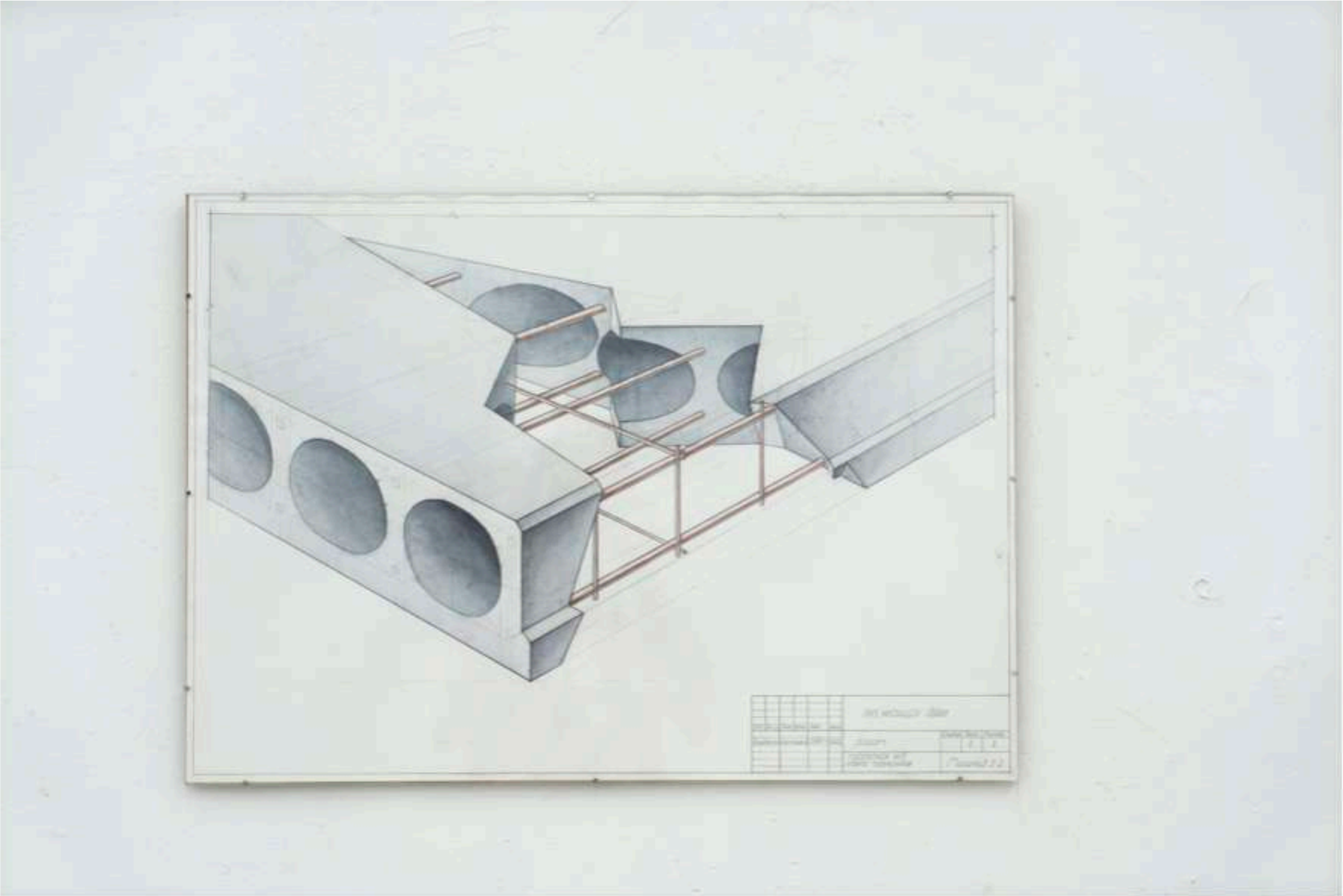


Bearing Pain
Olga Shamshura
Graphisme, objet

Documentation d'une rupture, fragment d'une série
Maquette d'une chambre d'enfant dans un immeuble en briques de cinq étages et six sections, comportant 119 appartements — une construction de type 89 (114-89-79), conçue par Belgosproekt en 1980 pour la République de Biélorussie. Années de résidence dans cet appartement : 1994–2007.

Le projet est né d'une association entre la structure du bâtiment et un sentiment personnel de destruction, suite aux événements survenus à partir de 2020. Chaque année a apporté de nouvelles blessures, tant au corps qu'à l'âme. *Bearing Pain* (ou *Non-Bearing Pain*) fait partie d'une série de travaux qui répertorient ces expériences.

Ce qui semble être un plan architectural minutieux est aussi un **autoportrait** et un **témoignage du traumatisme** : la destruction de ce qui paraissait autrefois inébranlable — les fondations sur lesquelles reposaient les projections d'un avenir.



RESEARCH PRAXIS space
atelier and community
process
praxis
theory
projects



Everything Is For Sale

Yulia Radkevich

Distributeur automatique, objets en cristal, impossibilité suspendue

Les annonces de train, le roulement des valises, la sonnerie familière d'un vieux téléphone jouant *Boomer*, les murmures échappés de grilles de mots croisés : tout se fond en une symphonie du quotidien de l'attente. Casque sur les oreilles, je soupire — encore deux heures d'avance. Je me résigne à des conversations passagères avec des inconnu·e·s, assis·e·s sur des bancs en bois inconfortables. C'est en voyage que l'attente se fait la plus tangible. Sans rien pour capter le regard ou accélérer le temps paresseux, le distributeur automatique devient un point focal — télévision, parc d'attractions et centre de divertissement à la fois. Le café y brûle les doigts mais repousse l'ennui, les snacks semblent toujours un peu meilleurs que d'habitude. Mais que se passerait-il si, à la place des habituels sodas et barres chocolatées, le distributeur contenait des objets en cristal ? Une **possibilité d'achat suspendue** — jamais satisfaite, sans consommation réelle. Sa concrétisation entraînerait inévitablement sa propre destruction, effaçant l'objet désiré. Un achat peut-il vraiment combler le manque sous-jacent ? Ou n'est-il qu'un leurre, une diversion face à l'attente, un échappatoire décoratif au malaise d'avoir à vivre l'ennui ?

L'installation de Radkevich nous invite à confronter ces questions, transformant un objet banal en une méditation sur le désir de consommation, l'anticipation, et les promesses non tenues de la commodité.



RESEARCH PRAXIS space
atelier and community
process
praxis
theory
projects

« We could be anything we wanted »

Victoria Gustova

Série d'aquarelles

Au début de l'année, épuisée par le flot ininterrompu de douleur dans mon travail, j'ai décidé de commencer à documenter des motifs botaniques dans mes aquarelles. Mais peu à peu, les fleurs ordinaires m'ont menée vers d'autres — celles qui peuvent aussi porter en elles une puissance de destruction, de manière littérale ou déguisée. Un bouquet déposé sur le mauvais monument. Des armes affublées de jolis noms de fleurs : Bleuet, Tulipe, Œillet. Ou encore le pavot. Dans le contexte des opérations militaires, l'Afghanistan des années 1990 est devenu le premier producteur mondial de pavot, et donc d'opium. En Russie, cette vague a entraîné une explosion de l'héroïne. En 2000, plus de deux millions de personnes étaient dépendantes aux drogues.

Les statistiques révèlent que 60 % d'entre elles étaient âgées de 16 à 30 ans. Chaque année, la population russe diminuait de 70 000 personnes mortes de drogue. Si l'on divise ce chiffre par le nombre de jours dans une année, cela représente près de 200 décès par jour. Mon frère faisait partie de cette statistique. Sasha est mort d'une overdose d'héroïne à l'âge de vingt-deux ans. Il ne me reste de lui que quelques photos, une carte d'anniversaire, un jouet avec lequel il jouait enfant — et moi. Et toutes ces choses que nous ne nous sommes jamais dites. Comme les fleurs peuvent devenir des armes, un objet banal du quotidien peut se transformer en outil de destruction.

Pour moi, cet objet a été une **cuillère à soupe** — devenue guide dans ma tentative de capter la mémoire de cette époque.

L'œuvre finale est une série d'aquarelles, à travers laquelle j'ai cherché à entrer en contact avec ce souvenir, dans toute sa précision et sa charge silencieuse.



RESEARCH PRAXIS space
atelier and community
process
praxis
theory
projects



The Mountain
Oxana Timchenko
Installation vidéo multicanal, 2023

Vidéo en deux canaux projetée sur des murs et des caissons lumineux, avec des photographies servant d’écrans fixes.

Cette installation recrée l’expérience de vivre à proximité d’une montagne — une présence si monumentale qu’elle éclipse à la fois le contexte global et l’histoire personnelle. La montagne devient un espace propice aux pratiques artistiques spontanées et un socle pour la construction d’une nouvelle identité. À travers le dialogue entre les images en mouvement et les supports photographiques statiques, *The Mountain* explore la manière dont les paysages influencent la mémoire, la créativité et les processus de redéfinition de soi. Elle propose une méditation sur le lieu comme refuge et comme transformation.

Cinq caissons lumineux présentent des photographies de croûtes glacées cédant place à des fleurs dégelées, prises sur le mont Cherdili (2 504 m), en Géorgie, à 50 kilomètres de la frontière russe. Ces images composent un fragment de l’installation *The Mountain*, où la montagne est perçue à la fois comme une frontière — séparant l’individu des contextes globaux et des récits intimes — et comme un espace de reconstruction identitaire. Les fleurs en train de fondre deviennent métaphore de la résilience et de la transformation, faisant écho à cette double nature de la montagne : force d’isolement et lieu de renouveau.



RESEARCH PRAXIS SPACE

Proposition de collaboration autour de la recherche,
la création et l'accompagnement artistique

w w w . r e s e a r c h p r a x i s . s p a c e

i n s t a g r a m @ r e s e a r c h p r a x i s

Contacts

researchpraxisspace@gmail.com

hanna.zubkova@gmail.com

+33677662238

68 avenue de la Libération

Saint-Maur-des-Fossés

94100